Haïti en Marche

Haïti en Marche, édition du 13 au 19 Juin 2012 • Vol XXVI • N° 21

Un policier haïtien-américain tué en Haïti

La famille du Trooper Jean Barthelus en état de choc

En séjour en Haïti où il s'était rendu pour voir un

(ASSASSINAT / p. 3)

Trooper Jean Barthelus

ECONOMIE
Haïti-RD : conquête dominicaine et liquidation haïtienne

PORT-AU-PRINCE, 7 Juin – Que veulent nos voisins dominicains ?

D'un côté, le président élu Danilo Medina recom-

(RD-HAITI / p. 5)

Le film Toussaint Louverture à voir, aimer, critiquer

MEYER, 9 Juin – Le téléfilm Toussaint Louverture provoque des réactions diverses en Haïti. Quoique pas beaucoup, il n'a pas été vu suffisamment ayant été diffusé

(TOUSSAINT / p. 7)

Toussaint Louverture incarné par l'acteur haïtien-américain Jimmy Jean-Louis

Miami-Haïti: Tout sur le zombie !

De "mort-vivant" à "infecté", le zombie a évolué au fil du temps pour devenir le monstre star du XXIe siècle. Le spécialiste Raphaël Colson analyse de ses évolutions.

(ZOMBIE / p. 6)

L'Haïtien tient-il à sa liberté ?

JACMEL, 9 Juin – Tous les hommes naissent libres et égaux mais certains naissent plus libres que d'autres. Et ne serait-ce pas le cas du peuple haïtien ? Même qu'on peut dater avec exactitude l'heureux événement. Premier janvier 1804. Première nation noire indépendante depuis que le monde existe après une guerre terrible mettant fin à plusieurs siècles d'esclavage.

Sauf que l'événement en question est comme certains problèmes mathématiques qui ne peuvent se résoudre que par la preuve du contraire. Qu'est-ce qui prouve que l'haïtien a cette conscience d'une liberté originelle

(LIBERTE / p. 4)

Le président Michel Martelly conduit une opération au Morne L'Hôpital pour mettre en terre plusieurs centaines de plantules à l'occasion de la Journée de l'Environnement (photo courtoisie de la Présidence)

Le pouvoir se soucie-t-il aussi des investissements locaux?

PORT-AU-PRINCE, 10 Juin – Le pouvoir nous parait dans une certaine confusion dans sa politique d'investissements.

Rien ne le rend plus fier que d'annoncer le projet de construction d'un hôtel Best Western à Pétionville ou Mariott à Port-au-Prince ou Hilton etc.

Mais que deviennent les établissements haïtiens ? Est-ce que le Karibe, qui est le produit d'un gros investissement local, est déjà rentré dans ses frais ?

(INVESTISSEMENTS / p. 6)

Succès de Livres en Folie

Cette année encore c'était plein à craquer au Parc Historique de la Canne à Sucre. Aussi bien d'auteurs en signature que de public. La foire littéraire 'Livres en folie' que ses principaux promoteurs (Le Nouvelliste, seul quotidien haïtien, et la Unibank) présentent comme 'un

(LIVRES / p. 4)

La foire annuelle Livres en Folie, le 7 juin, au Parc Historique de la Canne à Sucre, à Tabarre (photo Georges Dupé/HENM)

Culture : Jacques Stephen Alexis : l'homme privé

Par Huguette Hérard

Florence Alexis (1), la fille de Jacques Stephen Alexis, est invitée partout dans le monde pour parler de son père, écrivain de talent et héros de la résistance antiduvaliériste. Elle semble volontiers y consentir et en tant qu'écrivaine, conférencière

Jacques Stephen Alexis

et commissaire d'expositions, elle s'exécute habituellement avec brio. Cette fois, c'est à Bruxelles, le 24 mai dernier, qu'il nous a été donné de l'écouter, grâce l'ONG culturelle belge, la CEC (2), qui avait organisé une soirée dédiée à ce « monument » de la littérature haitienne du siècle dernier. Grâce à elle, le public a pu, ce soir-là, se faire une idée plus intimiste de l'auteur de « *Compère Géneral Soleil* », de « *L'Espace d'un cillement* », de « *Romancero aux Etoiles* » et des « *Arbres Musiciens* », pour ne citer que ses oeuvres les plus connues.

Jacques Stephen Alexis, le père aimant. Qui, le 11 janvier 1955, rédige depuis la Havanne une adorable et émouvante lettre à sa fille, âgée lors de 4 ans. Des mots à la fois touchants et graves qui lui enseignent les choses de la vie et surtout l'importance de l'intelligence émotionnelle. *« Et surtout*, écrit-il entre autres choses, *n'oublie jamais qu'un être humain, ce n'est pas seulement des bras, des jambes et des mains, c'est avant tout une intelligence, je ne voudrais pas que tu laisses dormir ton intelligence. Quand on laisse dormir son intelligence, elle se rouille, comme un clou, et puis, on est méchant sans le savoir ».* Un « legs » que sa mère a gardé comme un trésor et qu'elle lui donnera quand elle sera en âge de lire et surtout de comprendre. Et elle, elle lui répondra quelques décennies plus tard, au-delà de la mort, sous la forme d'une préface à la réédition de « *L'espace d'un cillement* » en 1983. Elle l'intitulera : « Lettre à Jacques Soleil ».

Jacques Stephen Alexis, l'époux. On découvre sa femme. Moitié francaise, moitié espagnole, peu connue des Haitiens. Ce que Florence semble regretter car elle constate, non sans raison, qu'on parle peu d'elle alors qu'elle a joué un rôle important dans le maintien de la mémoire de notre héros national. A preuve : les multiples et incessantes démarches qu'elle, toujours accompagnée de sa fille, a faites en France pour connaître le sort de son mari après le drame de 1961 et après, pour gérer son héritage livresque. D'ailleurs son lien personnel et fort avec Haiti a été tissé par son père et ses amis certes mais poursuivi et entretenu au fil des ans par sa mère, décédée l'an dernier.

Jacques Stephen Alexis, l'homme de famille. Il fut aimé de toute la famille française dont il était « très proche », nous confie aussi Florence. Non seulement sa mère, mais aussi les autres membres de la famille, en ont toujours gardé un souvenir ému et admiratif. Ils ont aussi conservé en mémoire son côté curieux de tout. Il voulait tout expérimenter. Une curiosité non seulement humaine mais aussi intellectuelle car tout peut être matière à roman. Bébé, son père lui changeait ses couches. Par amour paternel certes mais aussi « *pour voir comment ça marche* ».

« Un feu d'artifice de la langue »

Jacques Stephen Alexis, l'écrivain neurologue. Comme pour rendre la présentation de l'auteur plus complète, on avait invité aussi Dany Laferrière qui, d'ailleurs, a déjà fait un excellent travail sur lui en tant qu'homme public, analysant sa production romanesque et son engagement politique. « *Un jeune homme éblouissant* », qualifie Laferrière. Qui ne cache pas d'ailleurs sa préférence marquée pour la musique de « *L'Espace d'un Cillement* », débordant d'adjectifs ornementaux typiques, luxuriant, **témoignage d'une belle sensibilité artistique et thématique. A**lors que certains passages « *Compère Général Soleil* » lui apparaissent plutôt soporifiques, peut-être de par leur caractère par moments trop épique, chevaleresque. « *On s'endort et on ne se réveille pas de si tôt* ». Alors que vis-à-vis de « *L'Espace d'un Cillement* », il ne tarit pas d'éloges. « *Un tour de force* ». « *Un morceau de bravoure*. De par le style même que par la somme de connaissances du terroir haïtien qui y sont insérées superbement.

Florence Alexis, délaissant un moment la description intimiste, si intéressante pourtant, acquiesce et compare, elle, « *L'Espace d'un cillement* » à « *un « feu d'artifice de la langue* ». Elle pense que son père, en écrivant cet ouvrage, s'est énormément servi de son expérience scientifique – il était neurologue de profession – et cela se sentait les descriptions des caractères de certains de ses personnages. Son sens du détail et son inépuisable et « épuisante » curiosité ont été aussi d'une grande aide dans ses productions en général et dans celle-ci en particulier, croit-elle.

C'est, en réalité, toute sa vie, publique tout au moins, que Laferrière revisite, sa naissance en 1922, sa production littéraire, la fondation, en 1959, du Parti d'Entente Populaire, ses ennuis avec Duvalier, son départ d'Haïti jusqu'à son retour en 1961 pour renverser le régime honni. C'est de Cuba qu'il rentre **pour organiser la lutte contre François Duvalier. On sait qu'il a été tué lors de ce débarquement mais on n'a jamais pu jusqu'ici connaître avec certitude les circonstances de sa tragique mort** à l'âge de 39 ans.

« Mon cher Gaston »

Jacques Stephen Alexis, l'arrogant. Cette belle arrogance qui transparaît dans sa lettre à Duvalier datée du 2 juin 1960, dans laquelle il se révolte, non sans une arrogante fierté, d'être entravé dans ses déplacements. Un trait de caractère que Laferrière trouve absolument bienvenue et l'attribue à plein de choses : l'assurance du petit-bourgeois intellectuel, la fierté somme toute naturelle d'être le descendant de deux lignées de héros de l'Indépendance, l'orgueil propre à sa classe sociale etc. **En tout cas,** « *Il parlait d'égal à égal à avec Duvalier* ».

Mais pour Florence, il s'agit moins d'arrogance en tant que telle qu'une sorte de « *confiance en soi* » propre à la jeunesse et à toute personne qui croit dans l'œuvre qu'elle veut accomplir « *Confiance en soi sans laquelle un artiste ne peut pas convaincre* », ajoute-t-elle pour mieux caler son argumentation. Ce serait même une « *assurance jouée* ». Elle a encore en mémoire la manière dont son père écrivait à Gaston Gallimard, à l'époque monument par excellence de la publication en France.

(JACQUES S. ALEXIS / p. 12)

Funérailles de Rudy Eugène samedi dernier à Miami

Famille et amis se trouvaient samedi réunis samedi pour dire Au Revoir à Rudy Eugène leur fils, frère et amis qui se trouvaient couché dans un cercueil couleur argent entouré de gerbes de fleurs au Miami Grace Funeral Home.

La personne don chacun se souvenait au cours du service de deux heures de temps était bien loin de celui qui a été surnommé 'le cannibale de Miami' que la police avait surpris sur une autoroute dévorant le visage d'un homme répondant au nom de Ronald Poppo, laissant sa face horriblement défigurée.

En tout cas Ruth Charles, la mère de Rudy Eugene, se souvient de son gentil petit garçon qu'elle amenait à l'école, tandis que Markenson Charles, le petit frère, sanglotait en rapportant qu'il n'avait jamais connu quelqu'un d'aussi bon que son grand frère qui était toujours disposé à aider quiconque.

Il faut s'investir dans la bataille pour la protection de l'environnement

Telle est la déclaration faite par le président de la république. Le chef de l'Etat haïtien Michel Martelly a exhorté ses concitoyens à s'investir dans la lutte pour la réhabilitation de l'environnement.

Le président Martelly s'était rendu dans le quartier de Galet au Morne l'Hôpital où la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti (Minustah) réalise de concert avec le ministère de l'Environnement un projet de protection des ravins. Le projet financé à hauteur de 100 000 dollars par la mission onusienne, permettra de mettre en terre plus de 2 millions d'arbustes.

Le président Martelly a choisi de lancer symboliquement ce projet à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement. Le chef d'Etat se dit préoccupé par la situation au Morne l'hôpital, qui entoure la capitale.

La détérioration des bassins versants inquiète les autorités gouvernementales et les résidents de la capitale qui sont confrontés à des inondations à la moindre averse. Les résidents du centre ville, de Cité Soleil et de Tabarre sont les victimes directes de la détérioration du Morne l'Hôpital, explique M. Martelly qui préconise l'implication des résidents de Galet dans le projet.

Les citoyens doivent être informés afin qu'ils puissent protéger les arbustes qui ont été mis en terre, juge M. Martelly. Il exhorte les techniciens à expliquer aux citoyens pourquoi il faut planter des arbres fruitiers en lieu et place d'une culture de subsistance.

800 arbustes, dont des cèdres, manguiers et citronniers ont été plantés au cours de cette journée qui s'inscrit dans le cadre d'efforts visant à empêcher l'inondation des quartiers de Port-au-Prince. La construction de murs de rétention dans les ravins figurait dans le cadre de la première partie du programme.

Que se passe-t-il au sein de INITE?

D'abord il y a eu l'expulsion du parti de deux de ses ténors : Joseph Lambert, du Sud Est, et Kelly Bastien (Nord) tous deux faisant fi des directives de leur parti pour n'accepter aucun poste au sein du nouveau gouvernement. Joseph Lambert, conseiller politique du chef d'Etat, s'est même évertué au cours des derniers jours à faire état de la disparition de la plateforme politique.

INITE n'est plus, a martelé l'ex-sénateur, en annonçant même qu'il a été désigné pour liquider les biens du parti.

M. Lambert a fait valoir que la structure n'existe plus légalement en raison du retrait de 4 des 5 partis politiques fondateurs. Les deux derniers partis en date, MIRN de Luc Fleurinord et UNCRH de Jean Marie Claude Germain, ont pris fait et cause pour Joseph Lambert et Kelly Bastien. Il n'y a que le MOP de Jean Joseph Molière à vouloir maintenir l'existence de INITE, explique M. Lambert qui brandit la règle de la majorité.

Cependant cette règle n'avait pas été inscrite dans les statuts

(EN BREF / p. 14)

LA MEDAILLE OHTIL A BRENT PROBINSKI

Un avocat ami de la communauté haïtienne, **Brent L. Probinski,** a été honoré par le Consul Général du Mexique, Juan Miguel Gutierrez-Tinoco, de la **Médaille Ohtil** pour son engagement personnel et ses efforts professionnels pour la promotion de l'éducation et de la santé dans la communauté Mexicaine en Floride, spécialement à Fort Myers et à Oaxaca.

La cérémonie a eu lieu le 24 Mai dernier devant un riche parterre au Consulat Général du Mexique à Miami.

En 2005, l'avocat Brent L. Probinski a aidé à reconstruire une communauté abritant 150 fermiers mexicains près de Ft. Meyers détruite par l'ouragan Charley et a fourni plus d'une centaine de bourses d'études pour des étudiants mexicains à Oaxaca et en Floride.

L'avocat Brent Probinski honoré par le Consul Général du Mexique en Floride

En 2007, Probinski a également dirigé une mission d'informations dans l'Etat mexicain de Tabasco victime de graves inondations résultant en des tonnes d'aide alimentaire.

Probinski a aussi contribué au financement d'un centre d'études à Oaxaca pour la préservation de la musique et des recettes de la médecine traditionnelle à Tlaxiaco.

Le Gouvernement Martelly/Lamothe a complété le cabinet ministériel

Port-au-Prince, le 8 juin 2012.- Le Bureau de Communication de la Primature tient à informer l'opinion publique en général et tous ceux que cela intéresse, que l'exécutif a procédé à la nomination, par Arrêté, en date du 25 mai 2012, de 14 Secrétaires d'État, dont les noms suivent :

· Le Citoyen Réginald DELVA, Secrétaire d'État à la Sécurité Publique;
· Le Citoyen Pierre-Richard CASIMIR, Secrétaire d'État aux Affaires étrangères;
· Le Citoyen Mathias LAUREUS, Secrétaire d'État aux Collectivités Territoriales;
· Le Citoyen Pierre André GEDEON, Secrétaire d'État à l'Environnement;
· Le Citoyen Philippe CINEAS, Secrétaire d'État aux Travaux Publics et Transports;
· Le Citoyen René JEAN-JUMEAU, Secrétaire d'État à l'Energie;
· Le Citoyen Fresner DORCIN, Secrétaire d'État à la Production végétale;
· Le Citoyen Vernet JOSEPH, Secrétaire d'État à la Relance agricole;
· Le Citoyen Francener THELUSMA, Secrétaire d'État à la Jeunesse et à l'Action Civique;
· Le Citoyen Ronald DECEMBRE, Secrétaire d'État à la Réforme Fiscale;
· Le Citoyen Oswald THIMOLEON, Secrétaire d'État à l'Alphabétisation;
· La Citoyenne Marina GOURGUES, Secrétaire d'État à la Formation Professionnelle;
· Le Citoyen Gérald ORIOL, Secrétaire d'État à l'Intégration des personnes handicapées;
· Le Citoyen Jean Gérald BRUTUS, Secrétaire d'État à l'Industrie ;

Vers une réduction des forces de la Minustah

HPN - Les ministres de la défense des pays de l'UNASUR se sont mis d'accord la semaine dernière pour réduire le nombre de soldats de leurs pays déployés en Haïti au sein de la Mission de stabilisation de l'ONU, ont-ils annoncé lors d'une réunion au Paraguay.

« Les responsables de l'UNASUR considèrent qu'il est nécessaire d'élaborer un chronogramme afin d'adapter les effectifs de la Minustah selon les besoins d'Haïti sans mettre en péril la sécurité et la stabilité du pays », a indiqué le général paraguayen Catalino Roy.

Les pays membres de l'UNASUR ont cependant maintenu leur engagement solidaire dans le processus de reconstruction, de stabilisation, d'institutionnalisation et de développement d'Haïti. Selon un communiqué publié à l'issue d'une réunion tenue au Paraguay, les ministres de la defense des pays de l'Unasur, vont mettre en place un groupe de travail chargé d'élaborer une stratégie, des conditions et de définir des étapes pour la réduction de la composante militaire de la mission.

L'UNASUR est composée de l'Argentine, du Brésil, de la Bolivie, du Chili, de la Colombie, de l'Equateur, de la Guyane, du Paraguay, du Pérou, du Surinam, de l'Uruguay et du Venezuela.

Un policier haïtien-américain tué en Haïti

(ASSASSINAT... suite de la 1ère page)

ami malade, le Florida Highway Patroll, Jean Barthelus, a été assassiné à Port-au-Prince.

Le crime a été perpétré par deux individus qui ont agité le bras à son approche. Jean Barthelus s'est alors arrêté, raconte un membre de sa famille vivant en Floride.

Cette décision lui fut fatale. Les voyous ont fait feu et Barthelus, 47 ans, a été tué sur le coup.

Cela s'est pas passé à Turgeau, Port-au-Prince.

"Nous sommes en état de choc" rapporte Dorothy Borgelin, 44 ans, qui décrit Barthelus comme son meilleur ami. " Nous ne savons pas encore s'il s'agit d'un assassinat ou d'un hold-up. Ont-ils pris quelque chose sur la victime ? Nous ne savons pas. Ce dont nous sommes sûrs c'est qu'il est mort.'

Jean Barthelus est un vétéran de 8 ans du Florida Highway Patroll où a travaillé sur le tronçon du Turnpike, l'une des principales autoroutes de Floride.

SOMMAIRE

L'EVENEMENT
Livres en Folie pp.1 & 4

ANALYSE
L'Haïtien tient-il à sa liberté ? p.1

ECONOMIE
Le pouvoir se soucie-t-il aussi des investissements locaux ? p.1
Haïti-RD : conquête dominicaine et liquidation haïtienne p.1

HAITI FORMAT TELE
Le film Toussaint Louverture à voir, aimer, critiquer p.1
Un film à voir d'un autre œil p.7

INSOLITE
Tout sur le zombie ! p.1

CULTURE
Jacques Stephen Alexis : l'homme privé p.2
Du rêve à la réalité p.10

LIBRE PENSER
Errance p.12

QUEL DEVELOPPEMENT ?
Journée mondiale de l'environnement p.13
Régulariser les ONG p.11

PATRIMWAN
Lavi ak Lanmò mare asòs pou jijman final p.15

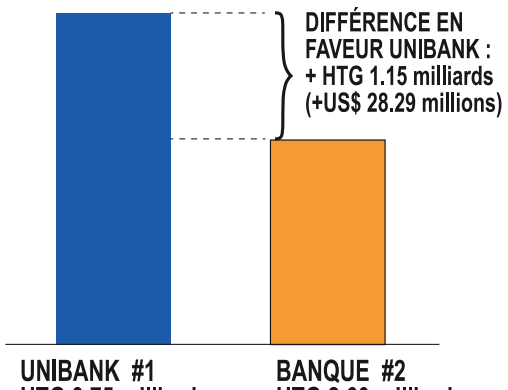
Mélodie Matin sur
Mélodie 103.3 fm
www.radiomelodiehaiti.com

LE LEADERSHIP DE LA UNIBANK CONFIRMÉ!

Quelle est la Banque la
Plus Solide du Système Financier ?

La UNIBANK a creusé l'écart entre elle et la banque se classant en deuxième position, selon le *Rapport Statistiques et Indicateurs Financiers* de la Banque de la République d'Haïti au 30 septembre 2011. Sans fusion ni acquisition depuis son inauguration le 19 juillet 1993, la plus jeune des banques a consolidé sa première place dans les domaines suivants[1]:

CAPITAL
(=Solidité)

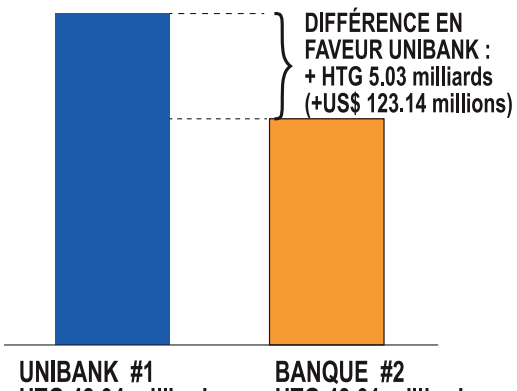


UNIBANK #1
HTG 3.75 milliards
(US$ 91.84 millions)[2]

BANQUE #2
HTG 2.60 milliards
(US$ 63.55 millions)

Part de la UNIBANK dans le capital du système bancaire : 39.5%

ACTIFS
(=Taille)

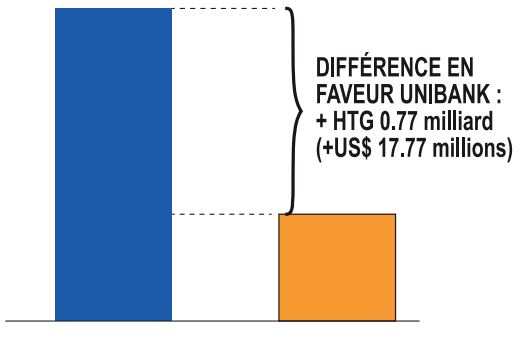


UNIBANK #1
HTG 48.04 milliards
(US$ 1,175.42 milliards)

BANQUE #2
HTG 43.01 milliards
(US$ 1,052.29 milliards)

Part de marché de la UNIBANK : 31.2%

RENTABILITÉ
(=Efficacité et Performance)



UNIBANK #1
HTG 1.12 milliards
(US$ 27.69 millions)[3]
de profits bruts avant impôts

BANQUE #2
HTG 0.40 milliard
(US$ 9.92 millions)

Part de la UNIBANK dans les profits bruts du système bancaire : 50.6%

[1] Banque de la République d'Haïti, www.brh.net/stats_financières.html, au 30 septembre 2011, en milliards/millions de gourdes et de USD, bilans non-consolidés et non-audités
[2] Au taux de change du 30 septembre 2011 : 40.8742 gourdes pour un dollar
[3] Au taux moyen de change de l'exercice 2010-2011 : 40.3231 gourdes pour un dollar

Merci aux 900,000 Clients de la Banque Préférée d'Haïti® ! Merci aux 300,000 Clients Haïtiens vivant à l'Etranger !
Merci aux 1,642 Collaborateurs de la UNIBANK et de ses filiales ! Merci aux 357 Actionnaires de la Banque la Plus Solide d'Haïti® !

UNIBANK
"Faisons route ensemble"
www.unibankhaiti.com

PC UB01_CRF_11120702_11186-9

L'Haïtien tient-il à sa liberté ?

(LIBERTE ... suite de la 1ère page)

(comme l'on parle du péché originel) ? Réponse : Du fait que tout semble avoir toujours été fait, établi, inventé méthodiquement pour lui arracher, lui faire perdre cette conscience-là, ce sentiment de liberté native. Natif natal !

Voilà. Elémentaire mon cher Watson !

Peuple a-t-il jamais été soumis à un tel rouleau compresseur, de A à Z, dans tous les compartiments et à toutes les phases de l'existence, de la naissance au dernier jour de la vie.

Tout est en place pour le brimer, le briser, le mater. Le vaincre.

Si vrai que l'haïtien lui même a inventé tout un vocabulaire pour désigner ce système auquel il doit faire face toute la vie et qui est la négation même de la liberté : système *kraze zo* (vous briser les os), *décherpillé* (vous réduire en charpie), *kraze grenn* (vous aplatir les couilles) etc.

La nature même de l'haïtien …

Cela commence au foyer. Le patriarcat absolu. *Bese je ou* . Baissez la tête quand vous parlez aux adultes.

La religion qui a déjà été l'une des deux armes principales du système esclavagiste. Le sabre et le goupillon.

Après l'indépendance c'est la guerre ouverte contre le vodou, la religion venue d'Afrique dans le bateau négrier. Le vodou qui a été un moteur dans la lutte pour l'indépendance.

Avec de plus en Haïti, la langue. La plus difficile qui se puisse exister : le français. Jusqu'à la Constitution de 1987, Haïti n'avait qu'une seule langue officielle : le français.

Mais ce n'est pas tant la langue que son enseignement. Le jeune haïtien qui débarque en France, voire au Québec, est renversé par le naturel avec lequel on s'exprime dans une langue, la même qui lui a été enseignée avec tant de rigueur et de brutalité. La langue comme un instrument destiné à casser votre confiance en soi. A brimer l'inspiration. La liberté de l'inspiration. La folle du logis !

C'est la nature même de l'haïtien qui lui est refusée.

Haines réciproques …

Et de l'éducation familiale sous la férule du père castrateur en passant par un enseignement ultra sélectif, dont seule une infime minorité est destinée à se tirer d'affaires …

Mais peut-on omettre les multiples préjugés et blocages socio-économiques, dont le fameux préjugé de couleur et tout ce qui s'en suit en haines réciproques, excellent instrument au service du divisez pour régner …

Une démocratie sous haute surveillance …

Et nous voici débouchant dans le pouvoir politique qui constitue bien évidemment le couronnement de ce processus. Un siècle et demi de militarisme. Entrecoupé d'une occupation militaire américaine de près de 20 ans et qui aura voulu astreindre le paysan haïtien à la corvée comme si Washington pouvait ignorer que c'est là une survivance des siècles d'esclavage. Et comme si son intention était d'y ramener ce peuple.

Enfin après trente ans, trente interminables années, de dictature Duvalier, nous voici entrés dans une nouvelle ère, la démocratie. Mais une démocratie sous haute surveillance militaire internationale !

Pas étonnant qu'on soit alors à se demander quelle surprise peut bien nous réserver elle aussi cette démocratie ?

Avec deux communs dénominateurs. La présence incontournable du grand frère américain, en dictature ou en démocratie, indistinctement.

Mais surtout que tout converge depuis toujours dans le même sens : décourager l'haïtien de ce goût inné de liberté. De cette conscience profonde de sa liberté. De ce véritable (et seul et unique) héritage national ...

Haïti en Marche, 9 Juin 2012

LIVRES EN FOLIE

Edition C3 Group: des livres en prolongement de l'actualité

P-au-P., 7 juin 2012 [AlterPresse] --- Une ligne d'éditions consacrée exclusivement à des thèmes d'actualité, cela manquait au paysage littéraire haïtien et C3 Group l'a fait.

Huit livres publiés en une année, depuis le fameux « 100% Préval », sorti en mai 2011, au moment où l'ancien chef d'État René Préval s'apprêtait à passer le pouvoir à son successeur Michel Martelly.

Cet ouvrage collectif, réunissant des témoignages et analyses de personnalités diverses qui ont côtoyé Préval, a eu un vif succès, au point qu'il a été réédité.

Fred Brutus, directeur des éditions C3 Group, explique qu'il s'agit de consigner des réflexions à chaud sur les personnalités et les questions qui occupent le haut du pavé. Une manière de dire attention ! aux preneurs de décisions et que l'histoire s'écrit au présent.

Depuis sept ouvrages ont suivi, dont « Les 100 premiers jours de Martelly » au pouvoir.

Cet ouvrage collectif dresse un bilan des premiers mois d'exercice du pouvoir de Martelly, en laissant la parole à des observateurs de tous bords, issus des milieux politiques, de l'université et de la presse.

Des ex-sénateurs reconvertis en auteurs Joseph Lambert et Youri Latortue (photo Georges Dupé/HENM)

Entre critiques, réserves, questionnements et approbations, le pouvoir Martelly s'inscrit dans une perspective qui incite à la réflexion.

Une autre démarche consiste à donner aux élus la possibilité d'exposer leur vision. Dans cette ligne, deux livres : « Le devoir de servir », de l'ancien sénateur Youri Latortue, et « Les mots en vrai », de l'ancien sénateur Joseph Lambert.

La parution de ces livres a accompagné la fin de mandat, au début de mai dernier, de ces deux ténors du parlement.

Des débats d'actualité retiennent aussi l'attention des responsables des éditions C3 Group. On notera le livre collectif sur l'épineuse question de « L'amendement de la constitution de 1987 », sous la direction de Fritz Dorvillier.

De même, « Refondre la chaine de l'industrie textile en Ayiti », de Jean Poincy, vice-recteur aux affaires académiques de l'Université d'Etat d'Haïti (Ueh), aborde un thème d'actualité alors que le modèle des Zones Franches est présenté par des secteurs dominants comme la planche de salut de l'économie haïtienne.

Les éditions C3 Group font également écho à des préoccupations locales ou regionals, « Gonaives, moteur de l'Artibonite », sous la direction de Jean-Euphèle Milcé, se situe dans cette dynamique.

Dans la même veine, le dernier né, « Ennery et les collectivités territoriales dans le développement national », du député Cholzer Chancy, sera en signature à la foire annuelle « Livres en folie ».

Voilà un beau panorama des publications de C3 Group, qui vient de boucler un an de production, sur une base d'autonomie totale, tient à souligner Fred Brutus.

Le défi: continuer à alimenter l'actualité d'interventions structurées. Le contexte de l'édition en Haïti, on le sait, ne favorise pas ce genre d'initiative. Morosité économique et lectorat limité.

Succès de Livres en Folie

(LIVRES ... suite de la 1ère page)

trait d'union entre les auteurs de différentes générations' et des lecteurs aussi qui se passent la flamme de père en fils, de mère en fille. L'invité d'honneur était pour cette 18e édition le poète haïtien Georges Castera (voir page 5). Dans la catégorie Première Œuvre, les lauréats ont été cette année Firmin Saint-Amour récompensé du Prix Oswald Durand pour 'La Grande Zizanie' (fiction) et Jean Claude Molière Amisial, Prix Georges Anglade pour 'Essor et déclin et la production bananière en Haïti' (photo de Georges Dupé).

Haïti-RD : conquête dominicaine et liquidation haïtienne

(HAITI-RD ... suite de la 1ère page)

mande la signature d'un traité de libre échange pour régulariser les rapports commerciaux entre les deux pays et les rendre plus profitables à l'un comme à l'autre (selon la terminologie officielle).

Mais de l'autre côté, voici que des mesures anti-haïtiennes refont leur apparition. Le gouvernement dominicain menace de sanctions toute entreprise qui emploie des clandestins haïtiens. En même temps, on annonce un durcissement des conditions d'obtention du visa dominicain en Haïti.

D'un côté, on sollicite. De l'autre, on repousse.

Que veulent nos voisins dominicains ? Comme dit le proverbe, ils veulent tout … et le contraire de tout. Ils pensent qu'ils peuvent tout obtenir de nous. Tout et son contraire. Si ce n'est pas déjà le cas.

D'après un article paru dans la presse dominicaine, un économiste engagé par la Banque mondiale et le Ministère dominicain de l'Economie, de la Planification et du Développement présentait le mardi écoulé au palais national de Santo Domingo une étude établissant ceci : 'L'immigration haïtienne est profitable à l'économie dominicaine parce qu'elle offre aux entreprises du pays une main d'œuvre jeune et pour des salaires relativement bas.

'Malgré le risque potentiel que l'immigration haïtienne provoque des effets pervers sur les revenus des natifs dominicains n'ayant pas un haut niveau de formation, le tout l'emporte sur la somme des parties' dit l'étude. Autrement dit, l'immigration haïtienne est quasiment indispensable à la croissance économique dominicaine.

Ensuite c'est dans le quotidien haïtien Le Nouvelliste qu'on lit dans un article signé de l'économiste haïtien Nesmy Manigat : 'les exportations dominicaines vers Haïti devraient dépasser cette année 2012 le milliard de dollars, en comparaison aux 600 millions en 2009 avant le séisme et aux 60 millions il y a seulement une dizaine d'années en 2000. Une progression fulgurante en 10 ans.'

Par contre, pendant les 5 dernières années prises ensemble, nos exportations vers le pays voisin n'ont pas dépassé 60 millions de dollars.

Analysant la proposition du président élu Danilo Medina pour la signature d'un traité commercial, Nesmy Manigat nous dit, sans s'opposer à cette idée : 's'il est évident que la République dominicaine n'a plus besoin d'une table de négociations pour pénétrer le marché haïtien déjà rendu totalement ouvert depuis les libéralisations unilatérales des années 1990, elle a toutefois besoin de normes prévisibles pour les prochaines années afin d'orienter son appareil productif, ses investissements et ses exportations.'

A quoi l'étude présentée mardi au palais présidentiel de Santo Domingo par l'économiste Maurizio Bussolo répond de manière encore plus précise : il s'agit d'un traité qui permettrait au voisin dominicain de bénéficier des avantages concédés par les Etats-Unis à Haïti pour faire entrer des produits textiles fabriqués en Haïti sans taxes sur le marché américain, cela en entrant en co-production avec Haïti.

Il ne nous revient pas de trancher une telle question dans un éditorial. Ce qui nous fait peur c'est l'impuissance haïtienne. La démission totale de tous les secteurs nationaux : politique, économique, social.

Avec ou sans traité de libre-échange, les capitaux haïtiens ne se gêneront pas pour entrer en 'co-production' avec nos voisins pour se contenter d'en récolter les retombées en évitant de prendre des risques.

Quitte à disparaître un jour totalement du marché des capitaux. Car, à la longue, c'est la disparition du secteur capitaliste haïtien qui se profile dans un horizon pas si lointain. Déjà 'capitaliste' est un bien grand mot …

Quant à nos politiques, au lieu de concevoir une stratégie sérieuse, bien réfléchie et à long terme pour mieux tirer parti du fait que soient indispensables pour nos voisins aussi bien l'immigration haïtienne en amont comme facteur de production que en aval le marché haïtien pour l'écoulement de cette même production (nous sommes le deuxième partenaire commercial de Santo Domingo après les Etats-Unis), au lieu de chercher à rééquilibrer les rapports du fait que nos voisins n'ont pas d'autre alternative que nous pour maintenir leur croissance et améliorer le bien être chez eux, c'est le chacun pour soi et le clientélisme qui caractérise la réponse politique d'Haïti.

On dirait que les responsables haïtiens (chef de l'Etat, Premier ministre, ministres) se battent entre eux pour avoir le titre de meilleur ami du président dominicain X ou Y. Mais sans aucune différence dans les rapports réels tandis que nos voisins

(HAITI-RD / p. 6)

Les enfants dialoguent sans contrainte avec la Première Dame

Port-au-Prince, mardi 5 juin 2012 : La Première Dame de la République d'Haïti, Madame Sophia Martelly, a rencontré, ce mardi 5 juin 2012, au Palais National, à l'occasion de la Semaine d'activités autour de l'enfance en Haïti, une délégation de quatorze (14) écolier(e)s, accompagné(e)s des représentants de l'Institut du Bien-être Social et de recherches (IBESR) dont sa directrice, Mme Arielle Jeanty Villedrouin, et l'association Enpak.

La Première dame Sophia Martelly prenant une part active à la Semaine de l'enfance (photo courtoisie de la Présidence)

Cette petite causerie avec la Première Dame, déroulée sous le signe de la convivialité et de l'amour fraternel, a permis à ces enfants de discuter de sujets liés à l'éducation, aux loisirs et à leur vulnérabilité. Attirés par l'ouverture de leur hôte et se penchant sur le thème « Ayiti ap dekole ak timoun yo », adopté cette année pour la Semaine de l'enfant, ces jeunes ont entamé une discussion sincère et fondée autour des questions sur la vie personnelle et professionnelle de la Première Dame, son rêve d'enfant, ses premières préoccupations, ses meilleurs souvenirs, sa conception de l'enfance, sa vision sociale, …

Toutes les interventions n'ont eu pour unique objectif que de permettre aux enfants de se servir des expériences et des idées de la Première Dame, ainsi que de celles des grandes personnes, pour mieux canaliser leur cheminement dans la vie. Ainsi, aux problèmes quotidiens qui les affectent, tels que le droit à l'éducation, à la participation des enfants à la vie sociale, culturelle, le droit à l'accompagnement des enfants handicapés, …, la Première Dame les rassure de l'engagement de l'Etat actuel en faveur de leur cause.

Choisis par les différents partenaires de l'Institut du Bien-être Social et de Recherches (IBESR), ces enfants ont été informés de diverses préoccupations de la Présidence qui s'évertue à leur accorder une place de choix au sein des programmes, à leur faciliter l'accès à l'éducation et aux besoins de base, à intégrer dans les nouveaux édifices publics des services aux handicapés, à dégager les trottoirs pour rendre accessible la circulation des piétons et des écoliers,...

La Première Dame de la République continue de croire que les enfants sont trop souvent mis en position de spectateurs, qu'ils doivent enfin, de plein gré, participer à la vie sociale, familiale et culturelle de leur communauté, qu'ils représentent la semence de la société et méritent pour cela une attention particulière au regard des prescrits de la convention relative aux droits de l'enfant, adoptée par les Nations Unies, le 20 novembre 1989, et ratifiée par le gouvernement haïtien, en 1994.

FICHE D'ABONNEMENT À HAÏTI EN MARCHE

Nom _____

Adresse _____

_____

	Coût pour Six Mois	Coût pour Un An
Haïti	US $ 40.00	US $ 78.00
Etats Unis	US $ 40.00	US $ 78.00
Canada	US $ 42.00	US $ 80.00
Europe	US $ 70.00	US $ 135.00
Amérique Latine	US $ 70.00	US $ 135.00

Dans le cas d'un abonnement avec livraison, le coût est le double. Prière de spécifier si vous êtes un nouvel abonné ou s'il s'agit d'un renouvellement

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Le pouvoir se soucie-t-il aussi des investissements locaux?

(INVESTISSEMENTS ... suite de la 1ère page)

Et la destruction du Montana par le séisme !

D'autres sont probablement dans le même cas.

Que ce soit à Port-au-Prince ou en d'autres parties du pays.

Les autorités parlent comme si elles ne s'en préoccupaient point. Nous parlons au conditionnel car pouvant nous tromper.

On ne manque pas d'encouragements pour les investisseurs étrangers mais jamais un mot pour les locaux.

Normalement la politique en faveur des investissements étrangers devrait se faire en accord avec ces derniers. Et non dans leur dos.

Après un accord avec ces derniers qui leur garantisse qu'ils ne seront pas les premières victimes de cette politique. Si tant est que cette politique n'est pas partisane, en faveur de quelque coterie locale et internationale, mais réellement pour le bien de la nation.

Un tel accord garantirait aux établissements locaux qu'ils ne sont pas condamnés à disparaître au change. On peut pour y remédier utiliser aussi bien les ficelles de la fiscalité que des contrats directs passés avec le gouvernement pour ses propres besoins.

Cependant là aussi gare aux considérations partisanes ou passe-droits. Nous parlons de mesures transparentes et distribuées sur une base institutionnelle.

Un pouvoir haïtien le peut-il ? Jusqu'à présent, et sous quelque régime que ce soit, c'est le clientélisme qui a toujours dominé.

Faute de quoi cependant la politique d'investissements signerait non seulement la disparition de l'industrie locale mais aussi la condamnation par l'Histoire du pouvoir en question car ce qui domine en ce moment comme l'on sait c'est la précarité du marché des capitaux. Quelle erreur serait-ce de mettre tous ses œufs dans le même panier !

Mélodie 103.3 FM, Port-au-Prince

Haïti-RD : conquête dominicaine et liquidation haïtienne

(HAITI-RD ... suite de la page 5)

continuent une politique de conquête tranquille.

On a vu les exportations dominicaines vers Haïti passer en dix ans de 60 millions à 1 milliard, chiffre projeté pour cette année 2012.

Mais ce qu'on voit moins c'est l'aspect informel que revêt aussi cette conquête avec la liberté de plus en plus totale que se donnent nos voisins en Haïti même, profitant de l'absence de la notion même d'autorité de l'Etat et d'application de la loi et l'ordre.

Grâce aussi à la complicité des autorités haïtiennes à tous les niveaux. Que ce soit pour négocier les produits haïtiens à la frontière dans un véritable sabotage de la production nationale haïtienne.

Que ce soit, et surtout après le séisme, dans l'utilisation des matériaux et ressources naturelles du pays. Exploitant sans aucune autorisation les carrières de sable au autre. Installant des concasseuses au-dessus des rivières pour des matériaux censés servir dans la construction en Haïti mais qui peuvent aussi traverser la frontière dans l'autre sens puisque les autorités haïtiennes se fichent d'exercer le moindre contrôle quand ils n'acceptent pas des pots de vin sous une forme ou une autre.

On comprend dès lors que les secteurs économiques haïtiens aient renoncé au combat.

Ce n'est pas tant que nos voisins profitent de nous à tous les niveaux qui est le problème principal. C'est notre esprit de liquidation qui nous empêche de rétablir la balance peu ou prou. 'Sòt ki bay, enbesil ki pa pran.' Car le même profit que tirent de nous nos voisins pourrait (et devrait) nous profiter à nous aussi selon le principe le plus élémentaire du rien ne se perd, rien ne se crée. On n'a rien sans rien.

Sauf avec des décideurs comme les nôtres !

Mélodie 103.3 FM, Port-au-Prince

Miami-Haïti: Tout sur le zombie !

(ZOMBIE ... suite de la 1ère page)

Pour comprendre comment le zombie est devenu un mythe du XXIe siècle, il faut remonter à sa naissance dans l'imagerie populaire occidentale, il y un peu moins d'un siècle. Dans les années 1920, William Seabrook, journaliste, écrivain, explorateur et passionné d'occultisme, effectue un voyage à Haïti.

A son retour en 1929, il publie "L'île magique", dans lequel il décrit un rite vaudou haïtien : un sorcier fait revenir à la vie un cadavre et en prend le contrôle. La créature est appelée "un zombie". Trois ans plus tard sort en salles le premier film mettant en scène la créature : "White Zombie" réalisé par Bela Lugosi. Elle sera désormais un personnage récurrent de la littérature et du cinéma de science-fiction, tout en évoluant au fil des années. Raphaël Colson, co-auteur de l'essai "Zombie" (2009, Les moutons électriques), raconte :

La première évolution intervient dans les années 50-60. Le zombie prend alors un côté putride qu'il n'avait pas avant. Et désormais, il peut être sorti de terre par autre chose que la magie, comme par exemple la science".

1968 : la naissance du zombie cannibal

En 1968, un film révolutionne le genre : "The night of the walking dead" ("La nuit des morts-vivants") de George Romero, premier volet d'une saga aujourd'hui culte. Le terme de zombie n'est à aucun moment employé dans le film. Ce sont les fans qui baptiseront ainsi cette créature d'un nouveau genre.

Car le zombie de Romero a acquis une nouvelle dimension. Il est pour la première fois cannibale. Mais surtout, les différents films de Romero montrent une humanité sur le point d'être entièrement zombifiée, donnant ainsi naissance au concept de "Zombie Apocalypse".

Le zombie de Romero reste la référence durant les années 1970 et 1980, une popularité qui atteint son sommet avec le clip de Michael Jackson "Thriller" en 1983. Puis, dans les années 1990, le mort-vivant passe de mode et disparaît des écrans de cinéma. Alors qu'on pouvait le croire enterré pour toujours, il ressuscite à l'aube des années 2000. Mais non sans avoir une nouvelle fois muté ; comme l'explique Raphaël Colson :

Le film qui marque cette séparation, c'est '28 jours plus tard' de Danny Boyle sorti en 2002, qui est le premier grand film mettant en scène une nouvelle forme de zombie : l'infecté, en quelques sort un cousin du mort-vivant. L'infecté est différent parce qu'il n'est pas forcément mort, mais contaminé par un virus. Ensuite, contrairement au zombie traditionnel qui est lent et maladroit, l'infecté devient hyper rapide, parfois même avec des pouvoirs surhumains."

"L'infecté" reflet de son époque

"28 jours plus tard" est suivi par d'autres grands succès qui imposent définitivement l'infecté comme nouveau zombie de référence : "Resident Evil", une adaptation du jeu vidéo éponyme, sorti en 2002 ou encore "L'Armée des morts" de Zack Snyder en 2004. S'ouvre alors un nouvel âge d'or du mort-vivant marqué par les succès de la bande-dessinée, adaptée en série télévisée, "The Walking Dead"ainsi que par une flopée de films : "Shaun of the Dead", "Land of the dead", "Fido" ou encore "The Diary of the dead".

Un renouveau qui, selon Raphaël Colson, est encore une fois le symptôme de bouleversements plus profonds :

Le mort-vivant est toujours le reflet de son époque. Son image, et sa définition, évoluent avec le temps et la société. On peut cependant souligner une constante : plus une société est anxieuse, plus il y a de zombies. Ils étaient tombés en désuétude dans les années 1990, une période durant laquelle la société était plus heureuse, plus insouciante. Le zombie des années 2000 est celui de l'ère du capitalisme triomphant, de mondialisation agressive, de la guerre en Irak, de la perte de confiance en l'avenir…"

Dans cette perspective, la figure de l'infecté correspond également "à une époque marquée par une série de craintes d'épidémie comme la vache folle ou la grippe aviaire."

Le zombie cannibalisé par le "mainstream"?

Mais, en gagnant en popularité, le zombie a également, selon Raphaël Colson, été vidé d'une bonne partie de son sens.

Ce deuxième aspect est lié à l'évolution de notre société. Le web nous connecte et nous fait vivre dans ce fameux village global. Tout se mélange au niveau de l'information et la culture s'uniformise pour donner naissance à ce qu'on appelle le "mainstream ". Ces films qui, au début des années 2000, ont re-popularisé le zombie s'inscrivent dans cette tendance. Et il y a eu en plus, au début des années 2000, pas moins d'une trentaine de romans sur les zombies, sans compter les comics et les multiples jeux-vidéos. Le zombie est devenu une icône de la culture mainstream.

Conséquence : le zombie un "terme valise". On parle par exemple de "machine zombie", de "processus zombie" ou encore "d'insecte zombie".

A mesure qu'il a gagné en popularité, le zombie est devenu un lieu commun. Il s'est ainsi peu à peu vidé du sens que lui avait donné Romero en 1968".

La politisation du zombie

Le mort-vivant des années 2000 a également perdu la dimension politique et subversive de ses prédécesseurs. Le zombie de Romero symbolisait en effet le conformisme. Dans son deuxième film par exemple, "Dawn of the dead" sorti en 1978, les survivants se réfugient dans un centre commercial, temple de la consommation, peu à peu envahi par la horde des morts-vivants symbolisant la société capitaliste.

Aujourd'hui, cette dimension critique a disparu de la plupart des représentations de zombies. Le monstre est même presque devenu sympathique. Dans certains films, comme "Fido" sorti en 2006, il devient presque un héros, avec des amis et une famille. On cherche également à lui ressembler, lors des "Zombie Walk", organisées un peu partout dans le monde. Selon Colson,

Il s'agit d'un processus de domestication. En domestiquant le zombie, on domestique notre rapport à la mort. Il est devenu une sorte de croque-mitaine, ou alors il a été rééduqué. Il semble même parfois avoir une conscience. Les groupes de zombies sont structurés, parfois avec des chefs".

Au final, le zombie semble se rapprocher de plus en plus de l'homme. Comme si nous souhaitions qu'il existe réellement, soit en tant qu'animal de compagnie, soit en étant nous-mêmes transformés lors d'une "Zombie Apocalypse".

ATANSYON TOUT MOUN

M'ap anonse nou Sosyete Koukouy poto mitan kilti lakay finalman mete sou mache-a Mèt Lawouze ki se yon adaptasyon liv Jacques Roumain-an ki rele Gouverneurs de la rosée.

Aktè Sosyete Koukouy miyami yo te jwe teyat Mèt Lawouze (Jan Mapou ak Paula Pean-Clermont ekri ak yon mizansèn Jan Mapou) 22 dawou 2010 nan Miami-Dade County auditorium devan plis pase 2.000 espektatè.

Apre bonkou difikilte, dvd-a deyò.

Tanpri, ede koukouy yo nan pwogram kiltirèl y'ap fè pou leve nivo kiltirèl kominote-a.

Sipòte antèn koukouy ki sou Radyo Mega chak dimanch maten 8:00 - 9:00

Achte yon dvd nan Libreri Mapou (5919 ne 2nd av.) Pou $10.00 senpman.

Dimanch 22 avril tout aktè yo bay piblik la randevou nan Libreri Mapou y'ap la tout jounen depi 10:00è di maten rive jouk 5:00è diswa pou siyen dvd pou nou.

Mèsi pou sipò nou ki va penmèt nou jwe youn lòt teyat wololoy pou kominote-a.

Jan Mapou, Prezidan
Kiki Wainwright, 1e. Vis-prezidan
Degoutan, 2em vis-prezidan
Yolande Thomas, Trezorye

We can Help
Need to selll your home fast...
We are Ca$h Buyers !!
Call for free Consultation
786-383-2218

Mélodie 103.3 fm www.radiomelodiehaiti.com

Le film Toussaint Louverture à voir, aimer, critiquer

(TOUSSAINT ... suite de la 1ère page)

sur les chaines françaises ou francophones mais qu'on ne peut plus regarder chez nous à cause des dégâts occasionnés par le terrible séisme du 12 janvier 2010.

Ceux qui se sont exprimés publiquement jusqu'ici émettent plutôt des critiques. Rappelant, par exemple, que Toussaint n'était pas beau, au point qu'il fut surnommé Fatras-Bâton pour sa maigreur.

Mais il y a surtout le point de vue d'un compatriote selon qui le portrait dépeint de André Rigaud, rival mulâtre de Toussaint Louverture, est à la fois erroné et dangereux. Rigaud, dit-il, n'a jamais été un raciste. Et il faut se méfier de ce film qui peut avoir le même vieil objectif bien connu : nous diviser pour mieux régner !

Eh bien nous allons nous aussi essayer d'apporter notre point de vue dans ce débat ayant vu l'œuvre en question, sans pour cela rejeter catégoriquement les autres opinions exprimées.

Entre un Toussaint beau et un Toussaint-Pyram …

Commençons par le physique de Toussaint Louverture. Personne ne peut savoir à quoi il ressemblait vraiment, la photographie n'existant pas à l'époque et il y a de fortes possibilités que les portraits que nous avons de lui aient été tracés après sa mort. Nous nous souvenons que la question s'était posée lors de la grande exposition au Musée du Panthéon National (Mupana), le 3 avril 2003, pour le bicentenaire de la mort du Précurseur de l'indépendance.

Cependant l'Histoire d'Haïti qui nous a été enseignée, l'historiographie classique veut que François Dominique Toussaint, dit Toussaint Bréda, cocher sur l'Habitation Bréda, propriété de Baillon de Libertat, près du Cap Haïtien, ait été un petit bonhomme chétif et malingre mais qui avait fortifié son corps grâce à ses dons de cavalier et ses connaissances de la médecine des feuilles.

Mais deux cents ans plus tard (il y a prescription totale, nos héros nationaux sont entrés dans le domaine public international) et alors que nous vivons dans un monde où les modèles doivent être façonnés de telle sorte qu'ils puissent répondre à l'appel ('appeal') de nouvelles générations, elles-mêmes vivant dans un monde bien différent de celui où nous avons grandi, entre un Toussaint beau et un Toussaint-Pyram, le célèbre personnage de Pèlentêt (la pièce de Frankétienne), c'est au réalisateur du film de savoir quel effet il veut produire. Mais nous pensons qu'il s'agit là d'un débat plutôt oiseux. Nul n'empêche qui que ce soit de réaliser un Toussaint Louverture à sa manière. Le personnage ne nous appartient pas plus que Hollywood a pu créer un (ou des) D'Artagnan n'ayant rien de commun avec ce que fut le vrai.

Une troisième race, celle née dans la colonie même ! …

Plus importante est la question concernant le général André Rigaud.

Toussaint, son épouse Suzanne et leurs deux enfants Placide (à droite) et Isaac (tiré du film de Philippe Niang)

Dans le téléfilm, on fait dire à ce dernier auquel Toussaint Louverture vient reprocher d'avoir tenté de l'assassiner : 'J'ai toujours dit la France aux blancs, la Guinée aux nègres et Saint Domingue aux mulâtres.'

On ne se souvient pas avoir jamais lu cette phrase dans l'Histoire d'Haïti.

D'autre part, selon une lettre de protestation circulant sur le Net, le général Rigaud aurait dit au contraire : 'Comment saurais-je haïr les noirs ? Comme Toussaint c'est une femme noire qui m'a mis au monde.'

Nous comprenons que l'auteur du film se soit engagé là dans une avenue plus délicate que le simple fait d'avoir choisi pour incarner Toussaint l'acteur haïtien de Hollywood, Jimmy Jean-Louis, et non feu Antoine Dorfeuille (de Pèlentèt).

Mais il a crû pouvoir prendre la liberté de mettre dans la bouche d'un des plus terribles adversaires de Toussaint (la Guerre du Sud, terrible boucherie) une conception qui est finalement celle des métis de partout et pas seulement de Saint Domingue (future Haïti), savoir une sorte de troisième race (un peu cette catégorie dénommée aux Etats-Unis 'hispaniques'), celle qui est née dans la colonie même et à laquelle celle-ci devrait appartenir en dernier recours. C'est la conception même d'un Simon Bolivar. Faut-il rappeler aussi que nous sommes la seule nation du continent devenue indépendante avec les esclaves composant la majorité et non les créoles ou métis comme partout ailleurs.

Bien que nous en trouvions encore aujourd'hui, oui en Haïti même, à parler de 'blanco de la tierra.' Hélas !

Autorité suprême - indiscutable et indiscutée …

Mais si le film a pu choquer à ce niveau, soulever une interrogation trop délicate sans sembler avoir la documentation nécessaire pour l'assumer, quelques rappels ne sont pas moins nécessaires.

. Après la défaite des Rigaudins dans la Guerre du Sud, ils ont laissé le pays mais c'était pour revenir dans les fourgons de l'expédition Leclerc envoyée par Bonaparte pour mater Toussaint Louverture d'abord, puis rétablir l'esclavage à Saint Domingue.

. Toussaint avait deux fils, dont l'aîné de son épouse Suzanne, Placide, qu'elle avait eu d'un blanc. C'est celui qui lui restera le plus loyal.

. Prisonnier au Fort de Joux, en France, on rapporte à Toussaint que son rival Rigaud est enfermé dans une autre cellule de la même prison. Et Toussaint de

(TOUSSAINT / p. 12)

Toussaint Louverture: un film à voir d'un autre oeil

Le Nouvelliste | 30 mai 2012
Angelo Destin Paris, 22 mai 2012

2« Pour liquider les peuples, disait Hübl, on commence par leur enlever la mémoire. On détruit leurs livres, leur culture, leur histoire. Et quelqu'un d'autre leur écrit d'autres livres, leur donne une autre culture et leur invente une autre histoire. Ensuite, le peuple commence lentement à oublier ce qu'il est et ce qu'il était. Le monde autour de lui l'oublie encore plus vite... »

Milan Kundera, in Le livre du rire et de l'oubli

Le téléfilm « Toussaint Louverture » est une création de Philipe Niang, interprété, entre autres, par Jimmy Jean-Louis, dans le rôle du personnage historique Toussaint Louverture, selon un scénario de Sandro Agénor et de Philipe Niang. Le téléfilm a été tourné à la Martinique et en France au cours de l'année 2011, et a été produit, en particulier, par France-Télévision et France Zobda. Il a été vu par près de quatre millions de Français les 14 et 15 février 2012 sur France2. Depuis, il rencontre un grand succès ailleurs.

L'objet de notre propos est d'analyser les enjeux du film, d'élaborer une réflexion convaincante, stimulée par les zones d'ombre de celui-ci. Car le refus d'une prise de position face à une situation incommodante, voire désolante, peut être interprété comme un cautionnement de celle-ci. Dérangé par le traitement historique du téléfilm, j'estime important de me faire un devoir de signaler les retombées néfastes qu'il pourrait produire dans l'esprit patriotique du jeune Haïtien si nous ne le regardons pas d'un oeil scrutateur.

Après sa sortie en France, une polémique « hypocrite » a monté d'un cran, quant aux vérités historiques du film, accusant le réalisateur de mauvaise foi. Celui-ci aurait, selon ses détracteurs, détourné les faits historiques tels que la mort du père de Toussaint, la saison de la déportation de sa famille, ou encore la mort de son valet Mars Plaisir. Critique que le réalisateur réfute catégoriquement, justifiant sa liberté sur les faits historiques pour les besoins fictionnels de sa création. Des reproches que nous autres jugeons modiques au regard du traitement fait dans le téléfilm de notre fondateur de l'indépendance Jean-Jacques Dessalines. Aussi m'abstiendrai-je de parler de la vraie atrocité de l'esclavage qui n'est esquissée que maladroitement dans l'oeuvre de monsieur Philipe Niang. Nous savons que les colons amputaient les esclaves et que les femmes anéantissaient leurs enfants afin de leur épargner le destin tragique de l'esclavage, et rien de tout cela n'a été montré. A signaler que l'un des premiers articles de la polémique est sorti dans Le Figaro, journal français à tendance de droite conservatrice, ce qui n'est pas anodin. Nous comprenons bien cette volonté de déplacer le vrai débat et attirer l'attention du grand public sur des détails insignifiants au détriment de la vraie malveillance traitée en profondeur et d'une subtilité parfaite. Lire dans la presse des propos comme celui de Gérard de Cortanze : « Je veux bien qu'on dramatise pour les besoins de la fiction, mais là il y a une volonté de détourner la vérité historique pour que les Blancs apparaissent comme des esclavagistes et des négrophobes. », nous semble être un outrage à la mémoire des victimes de cette machine antihumaine et mangeuse d'hommes qu'a été l'esclavage.

En effet, il va sans dire qu'il existe au sein de la société haïtienne deux grandes tendances : d'un côté ceux qui partagent l'idéal Louverturien, et de l'autre ceux qui partagent l'idéal Dessalinien. Mais est-ce là une raison à justifier le parti pris du film ? Je ne crois pas, d'autant plus qu'il ne fait qu'aggraver cette épouvantable polémique. Par ailleurs, il est claire de voir que ce film est inscrit dans la lignée de ceux qui voulaient enlever Dessalines de notre histoire, car après son assassinat le 17 octobre 1806, il a été formellement défendu de citer son nom au pays, il aura fallu attendre jusqu'en 1872, soit 66 ans après avec Louis Joseph

(UN FILM / p. 12)

MIA MIAMI-DADE COUNTY
MIAMI-DADE AVIATION DEPARTMENT

INVITATION TO BID (ITB)
FOR PAVEMENT REPAIRS
ITB NO. RM-6-12/15

Miami-Dade County, Florida is announcing the availability of the above referenced, advertisement, which can be obtained by visiting the Miami-Dade Aviation Department (MDAD) Website at: **www.miami-airport.com/business_advertisements.asp** (in order to view the full Advertisement please select respective solicitation)

Copies of the ITB solicitation package can only be obtained through the MDAD, Contracts Administration Division, in person or via courier at 4200 NW 36th Street, Building 5A, 4th Floor, Miami, FL 33122, or through a mail request to P.O. Box 025504, Miami, FL 33102-5504. The price and requirements to purchase each bid package are as follows:

1. Non-refundable Payment of $100.00 for each set of Bid Documents
2. Refundable Deposit of $1,000 for each set of Bid Documents

The non-refundable payment shall be by any type of check, or money order, only, and made payable to the Miami Dade Aviation Department. The refundable deposit must be by Cashier's or Certified check only, and made payable to the Miami Dade Aviation Department. Each interested Bidder shall furnish an address, telephone and fax numbers, and email address for the purpose of contact during the bidding process. A business card with all of this information will suffice.

Each purchaser must present a current:

A. copy of government issued, picture identification (e.g., Driver's License)
B. copy of the architect, engineer, or contractor qualifier's license issued by the Florida Department of Business and Professional Regulation for the Bidder making the purchase
C. an original, notarized Confidentiality Affidavit signed by the licensed architect, engineer, or contractor.

Confidentiality Affidavits may be obtained in advance by downloading from **http://www.miami-airport.com/bids.asp**. Bid Documents may also be purchased by mail by sending a copy of the requisite identification, license, original notarized Confidentiality Affidavit, contact information, and checks along with a FedEx or UPS billing account number to the place of purchase indicated above.

This solicitation is subject to the "Cone of Silence" in accordance with section 2-11.1(t) of the Miami-Dade County Code.

For legal ads online, go to http://legalads.miamidade.gov

Ou pral gen 65 an, epi ou gen kesyon sou Medicare?

Rele ajan Humana ki gen lisans nan kote ou ye a depi jodi a.

Mike Bully

561-389-0813 TTY: 711

8:30 am - 5:30 pm, Monday - Friday

HUMANA®

Plan sante ak plan separe pou medikaman preskripsyon avèk yon kontra Medicare. Ou mèt rele Humana tou, si w bezwen plis enfòmasyon, nan nimewo 561-389-0813 (TTY 711), 8:30 a.m. to 5:30 p.m., Monday - Friday.

Y0040_GHHH6WEHH_CR File & Use 11262011 PB 2/12

Votre Partenaire pour la
Reconstruction d'Haïti

BNC

EDUCATION

INFRASTRUCTURES

CONSTRUCTION

TECHNOLOGIES

BNC: Une solide institution financière
à travers le temps

www.bnconline.com

Le film Toussaint Louverture à voir, aimer, critiquer

(TOUSSAINT ... suite de la page 7)

commenter : 'sans le général Rigaud, nous n'aurions jamais pu vaincre les Anglais.'

. De fait la seule chose qui importait à Toussaint Louverture (et il ne faut pas s'en écarter dans toute analyse du personnage) c'était asseoir son autorité, et autorité suprême - indiscutable et indiscutée, envers et contre tout. Il n'hésita pas à renvoyer en France tous les émissaires de la Métropole. L'arrogant Hédouville qui avait planté la pomme de discorde entre lui et le général Rigaud, le commissaire Sonthonax qui a été le premier à proclamer la liberté des esclaves et jusqu'à son ami et protecteur le général Lavaux.

Or nulle part il n'est dit que Rigaud était prêt à accepter Toussaint comme son supérieur. La Guerre du Sud était donc inévitable.

Drame shakespearien …

. A ce sujet le film fait une large part à l'affaire Moïse, le propre neveu de Toussaint, et qu'il n'hésita pas à faire fusiller lorsque celui-ci se révolta contre ses directives, trouvant son oncle devenu gouverneur de Saint Domingue trop conciliant envers les anciens maîtres blancs et conséquemment trop dur avec les anciens esclaves.

On touche alors au drame shakespearien. Toussaint Louverture n'échappera désormais plus au destin que la Providence (terme qu'il utilise lui-même) lui a tracé.

. Enfin ne rapporte-t-on pas que ce qui a pu décider aussi bien les Noirs que les Mulâtres à unir leurs forces pour chasser l'armée napoléonienne c'est la découverte d'une missive dans laquelle Bonaparte ordonne au général Rochambeau d'embarquer tous les officiers mulâtres et d'aller les noyer au large puis de remettre tous les Noirs quels qu'ils soient en esclavage.

L'union fait la force mais c'était pas encore l'accord parfait. Et l'est-il plus de deux siècles plus tard ! Mais c'est une autre histoire. N'est-ce pas !

Des modèles pour nos enfants …

Pour finir le téléfilm Toussaint Louverture est l'œuvre d'un auteur franco-africain. Philippe Niang, d'un père sénégalais et d'une mère française, convoie pour une bonne part les sentiments d'un continent qui nous discute l'histoire de Toussaint Louverture (présenté comme le petit fils d'un roi d'Afrique, Gaou Ginou, de la famille royale d'Allada) à l'heure où les noirs se cherchent aussi des modèles à l'égal de ceux de l'occident blanc.

Des modèles nous en avons besoin nous aussi plus que personne. Or nous en avons. A nous donc de les présenter en conformité avec nos propres sentiments.

Au lieu de chercher des poux dans la tête à un Toussaint Louverture qui ne manquera probablement pas de faire davantage le bonheur des plus jeunes d'entre nous. Que ce soit en Haïti (quand ils auront la possibilité de le voir) que surtout en diaspora.

Haïti en Marche, 9 Juin 2012

Un film à voir d'un autre oeil

(UN FILM ... suite de la page 7)

Janvier, pour pouvoir parler de celui qui nous a emmenés au sommet de notre gloire.

Nous n'entendons pas refaire l'histoire, mais à prendre le contre-pied de ceux qui se l'approprient à des fins plus que douteuses. Bien sûr que l'incertitude des faits est dirigée dans les deux sens dans la création de monsieur Niang. Mais que la critique de l'Hexagone tente à faire passer l'oppresseur pour la victime nous montre à quel point est affligeante et inquiétante la situation. C'est une tentative de réponse à ceux qui s'éternisent sur des faits peu graves (que nous avons déjà cités plus haut) du film, en faisant abstraction à d'autres faits historiques incorrects beaucoup plus pénibles et honteux. Il est conciliant de constater que, s'il y a des scènes qui choquent le téléspectateur, ce n'est sûrement pas l'assassinat de Mars Plaisir ni la noyade du père de Toussaint, mais plutôt le portrait du tueur sanguinaire de Dessalines, du symbolisme de mésentente des nègres incarné par un Biassou soigneusement ébauché en roi nègre égocentrique. Ne vous y trompez pas, nous nous forçons à donner de l'acuité à notre regard.

Non et non ! On n'esquisse pas le portrait de notre père fondateur de l'indépendance ainsi, ça c'est une tendance coloniale de la petite histoire qui a toujours voulu le faire passer pour un vulgaire monstre. Or on reconnaît en Dessalines un grand stratège et le premier à rompre de manière radicale avec le système colonial esclavagiste, déclarant que tout individu touchant le sol haïtien est libre, au moment où l'esclavage régnait partout ailleurs. Tout citoyen haïtien intègre, louverturien ou dessalinien, est appelé à combattre cette tendance coloniale qui veut toujours remettre en cause notre indépendance en diabolisant notre héros national Jean-Jacques Dessalines. Les répliques du film qui en témoignent sont lamentables :

-non, Dessalines ! (quand il brandit son épée pour tuer);

-arrêtez, Dessalines (même chose).

-qu'est-ce que tu penses, Dessalines ?

Dessalines répond : « c'est toi le chef »;

-Dessalines, tu ne penses qu'à détruire, tu ne penses jamais à construire... (dixit Toussaint).

Je veux bien croire monsieur Niang quand il défend son film en disant que c'est de la fiction, mais accordons-nous à dire que c'est une fiction tendancieuse qui va dans le sens inverse de la fausse polémique. Nous jugeons de négationnisme le fait de bouder les horreurs infligées aux esclaves au profit du côté angélique de la société coloniale, où les femmes noires affranchies, présentées comme de petites commerçantes, sont souriantes, belles et heureuses.

En somme, après avoir vu le film pour la troisième fois à Paris où l'équipe du tournage était présente, j'ai été surpris de voir avec quelle dextérité France Zobda, productrice du film, a souligné que « Nous les Français, on l'a fait », une gifle à Danny Glover qui caresse depuis des lustres le projet d'un film sur Toussaint Louverture. Peut-on voir là une récupération de l'histoire justifiant notre point de vue ?

Connaissant bien la puissance de l'image, utilisée à manipuler l'opinion publique et à influencer les mentalités, nous avons souhaité attirer l'attention des autorités haïtiennes compétentes à ne pas minimiser les répercussions dévastatrices que peuvent engendrer les messages subliminaux de ce film. Toutefois, la prudence vis-à-vis de certains regards extérieurs peut éviter à ce que nous ne nous retrouvions pas, sans histoire ou dans le cas contraire, avec celle du colon vaincu.

Angelo Destin
Paris, 22 mai 2012.

UNITED NATIONS NATIONS UNIES

UNITED NATIONS STABILIZATION MISSION IN HAITI (MINUSTAH)

REQUEST FOR EXPRESSIONS OF INTEREST (EOI)

SUBJECT: PROVISION OF LEVEL 3 MEDICAL SERVICES FOR MINUSTAH

CLOSING DATE TO SUBMIT EOI: **MONDAY, 18 JUNE 2012**

SUBMISSION OF EOI BY FAX TO: **CHIEF PROCUREMENT OFFICER MINUSTAH**

FAX NUMBERS: **+1-809-549-2780**

BY E-MAIL: **sosd-procurement@un.org**

1.0 The United Nations Stabilization Mission in Haiti (MINUSTAH) intends to solicit proposals for the Provision of Level 3 Medical Services. To secure the required services, MINUSTAH will undertake a competitive bidding exercise shortly. The selected service provider (Hospital) is expected to provide services mainly to the police and military personnel of MINUSTAH. The hospital will comprise a general hospital facility, including intensive care unit, diagnostic and treatment facilities, surgical treatment, non-surgical services, laboratory, radiology and pharmacy services.

2.0 Hospitals, interested to participate in the tender are requested to submit their Expression of Interest (EOI) on or before 18 June 2012, via fax or e-mail to the address indicated above. The EOI must include the following information:

- Name of the Hospital
- Postal and physical address
- Phone number
- Fax number
- E-mail address
- Name and title of the contact person
- Brief explanation on the background and experience of the Company including clients' references.

3.0 This request for EOI does not constitute a solicitation. MINUSTAH reserves the right in selecting the companies to participate in the bidding. Responding to this EOI does not guarantee that such company will be invited to tender.

Du rêve à la réalité

Par : Robert Paret

« Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de surréalité, si l'on peut ainsi dire ». André Breton

Maurice Lévêque, alors directeur de l'Institut français d'Haïti, disait, en 1993, dans un éditorial présentant la peinture d'Hervé Télémaque : « Depuis les détournements d'objets de MAX ERNST et les collages surréalistes, nous savons que les rencontres les plus hétérogènes, les collisions de sens les moins prévisibles, provoquent l'imaginaire, décapent nos assurances, disqualifient l'habitude pour nous apprendre – réapprendre à voir, à sentir ».

Cette vision, d'une nouvelle tendance des Arts modernes et de la Littérature, est présentée par André Breton dans le Premier manifeste du surréalisme (1924). En effet, les écrivains et les peintres qui s'y adonnèrent, priorisèrent la dictée de la pensée, en dehors de tout contrôle exercé par la raison, en dépouillant les réalités visibles de leur sens accoutumé, ce qui ruinait le rationalisme auquel elles étaient séculairement associées. D'où le questionnement qui renvoie aux fondements essentiels de la psychologie et de la psychanalyse : « Le rêve ne peut-il être appliqué à la résolution des questions fondamentales de la vie ? ». Bon nombre de créateurs se sont enivrés de cette "formule ", jusqu'à en faire leur credo d'inspiration. Parmi ces visionnaires j'ai particulièrement admiré l'œuvre de certains écrivains atypiques tels que : Breton, Aragon, Rimbaud, Lautréamont, Apollinaire et des Haïtiens St. Aude, Castera. Chez les peintres de même courant, ma préférence allait à : Chagall, Soutine, Klee, Miró, Kahlo, Lam, Basquiat et les Haïtien Télémaque, H. Hyppolite.

Ma formation autodidacte m'a poussé à l'insatiable curiosité du néophyte qui s'empresse de tout embrasser pour rattraper, au plus vite, le temps perdu. Ainsi je me suis ouvert à bien des courants de l'Art moderne : de l'abstraction au surréalisme en passant par le cubisme. Je fis du surréalisme mon champ de prédilection, car il correspondait mieux à ma quête de l'absolu, dans un pays où les croyances mystiques et le réalisme merveilleux prennent le pas sur les réalités de la vie. Cette démarche me permit d'aboutir à une peinture où s'entremêlent les rapports secrets de l'image picturale avec

(BOB PARET / p. 13)

UNIVERSITE
Centre de Formation et de Développement Economique (CFDE)

10 départements d'études

Licence en :
- Gestion d'Entreprise
- Conception et Exécution de Projet
- Economie et Finance
- Sciences de l'Education
- Sciences Comptables
- Relations Internationales
- Gouvernance

Diplôme en :
- Informatique de Gestion
- Relations Publiques
- Gestion de la Microfinance

Séminaire en
Planification et gestion de projets
+ Microsoft Projet et SPSS

Contactez nous :
Angle Delmas 75 et Impasse Hérard # 3,
Port-au-Prince, Haïti, W.I.

Par courriel: c.f.d.e.delmas@gmail.com
Par téléphones : (509) 2246-1425 \ 3555-1575
2513-3726 \ 3767-1575 \ 3444-2001

Have your Federal & State
Income Tax
(Personal & Business)

Prepared by
J.C. Cantave!

Call 305-623-1979
for Appointment

Le Manolo Inn
DANS LES NIPPES
- Des kilomètres de plage
- Chambres tout confort avec air conditionné et Salle de bain attenante
- Cuisine du terroir préparée par un « Grand Chef »
- Le Saut du Barril
- Le Palais de Sudre Dartiguenave à Anse à Veau
- La Petite Eglise de Petit Trou datant de du 17ème siècle...

Téléphones : 566-5361
401-7108 / 514-0304
lemanoloinn@mac.com
Internet disponible pour les clients

Numéros d'URGENCE Direction Protection Civile (DPC), par Département

Ouest : 3631-5095
Artibonite : 3731-7830
Nord Est : 3605-1749
Grande Anse : 3777-3970
Sud : 3719-5049
Centre : 3605-1747
Nord : 3701-0666
Nord Ouest : 3605-8453
Nippes : 3751-7390
Sud Est : 3615-3991

Mélodie 103.3 fm www.radiomelodiehaiti.com

Haïti: régulariser les organisations non-gouvernementales, une décision non négociable

La régularisation des organisations non-gouvernementales (ONG) devrait être l'une des priorités de l'État haïtien. Il est temps que ce dernier se dote de ressources humaines et logistiques adéquates pour s'informer du travail détaillé de chacune des ONG œuvrant dans le domaine humanitaire sur le sol haïtien. Pour ce faire, il est impératif que tous les ONG soient légalisées le plus vite que possible. De par le monde; Haïti est connue sous le nom de la République des ONG, une appellation teintée de ridicule et de mépris pour signifier l'incapacité de nos dirigeants à gouverner le pays en bonne et due forme. D'une manière ou d'une autre; nos leaders, s'il y en a, sont les premiers à blâmer pour avoir laissé les portes du pays grande ouvertes aux ONG. Néanmoins, n'était-ce pas la présence de ces dernières, une grande partie de de la population vivant dans le milieu rural ne saurait à quel saint se vouer pour quelques services sociaux de base. Cependant, il ne fait aucun sens que les ONG débarquent dans le pays sans que l'État ait approuvé leur projet de développement pour les zones dans lesquelles elles auront à travailler. Que faut-il faire et comment s'y prendre pour arriver à une régularisation de toutes les ONG de manière ordonnée dans un délai relativement court? À ce sujet, je demande à celles et ceux qui ont une expérience en la matière de proposer des solutions à l'État haïtien dans l'espoir que ce dernier fera cas de leurs propositions.

L'État haïtien aura bien des avantages à gagner en procédant à la régularisation ordonnée des ONG. D'une part, cela permettra à l'État de collecter les fonds qui lui seront utiles pour financer quelques projets de développement. Il est inconcevable que l'État haïtien se plaigne de la mainmise des ONG sur le pays alors que l'État haïtien n'a jamais fait preuve de volonté de les faire fonctionner dans la légalité. D'autre part, cela permettra à l'État d'avoir un droit de regard sur les activités de toutes les ONG et les évaluer au besoin. Dans ces conditions, les ONG les plus efficientes doivent bénéficier de l'appui inconditionnel de l'État haïtien et une échéance, par générosité, devrait être accordée à celles qui sont moins performantes pour qu'elles puissent faire leur preuve. Une fois tout cela aura été fait de manière ordonnée, sans favoritisme, avec l'aide des experts haïtiens et « étrangers » dans tous les domaines que cela nécessite, il revient à l'État haïtien d'expulser du pays toutes les ONG bidon.

Comme je l'ai dit tantôt, n'étant pas expert dans ce domaine, je me garde de faire des propositions tout en sachant que bien des gens experts en la matière seraient réticents à le faire tant que l'État haïtien, peu importe le personnage au pouvoir, ne fasse preuve de courage et de volonté de régulariser toutes les ONG. Il ne fait aucun sens que celles et ceux qui sont au timon des affaires se plaignent de l'incapacité de l'État à remettre de l'ordre dans la maison, si de l'ordre il y en avait. Vous, les dirigeants, votre mission est

(ONG / p. 15)

LIBERTE EGALITE FRATERNITE
REPUBLIQUE D'HAITI

AVIS DE DIVORCE

Le Tribunal après examen sur les conclusions du Ministère Public, maintient le défaut octroyé contre le défendeur à l'audience précitée pour le profit déclare fondée la dite action. Admet en conséquence le divorce de la dame Christiana CHARLES d'avec son époux Lemercier ARCHANGE pour injures graves et publiques. Prononce la dissolution des liens matrimoniaux ayant existés entre les dits époux. Ordonne à l'Officier de l'Etat Civil de Point-à-Raquettes de transcrire dans les registres a ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera inséré dans l'un des quotidiens s'éditant à la capitale sous peine de dommages intérêts evers les tiers s'il y échet compense les dépens. Commet l'huissier Vilneret GABRIEL, pour la signification de ce jugement.

Ainsi jugé et prononcé par nous Jacques Hermon CONSTANT, juge en audience civile et publique endate du vingt huit Février deux mille douze, en présence de Me Jean Claude Dabrezil Substitut du Commissaire du Gouvernement de ce ressort avec l'assistance du greffier Joseph PIERRE-LOUIS.

Me Bony WAGNAC

LIBERTE EGALITE FRATERNITE
REPUBLIQUE D'HAITI

AVIS DE DIVORCE

Dont le dispositif est ainsi conçu :

Par ces motifs, le Tribunal, après examen et sur les conclusions conformes du Ministère Public, maintient le défaut octroyé contre la partie défenderesse à l'audience susdite ; pour le profit du défaut, déclare fondée ladite action ; Admet en conséquence le divorce du sieur Jean Voltaire BASTIEN d'avec son épouse née Marie Duralia JOSIER pour incompatibilité de caractère, injures graves et publiques aux torts de l'épouse ; Prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre les dits époux ; Ordonne à l'Officier de l'Etat de la Section Est de Port-au-Prince de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera inéré dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages-intérêts envers les tiers s'il y échet ; commet l'huissier Jean Marc Augustin de ce Tribunal pour la signification relative à l'exécution du présent jugement ; Compense les dépens.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Jacques Hermon Constant, juge en audience civile ordinaire et publique du mercredi vingt huit Décembre deux mille onze, en présence de Me Jean Claude Dabrezil, Substitut du Commissaire du Gouvernement de ce ressort et avec l'assistance du sieur Homère Raymond, Greffier du siège.

Il est ordonné……..etc
En foi de quoi…….etc

Me Edwin F. Coq Junior, Avocat

LIBERTE EGALITE FRATERNITE
REPUBLIQUE D'HAITI

AVIS DE DIVORCE

Le Tribunal de Première Instance de la Croix des Bouquets par le truchement du juge Marie Rosie Dégand Nicolas a rendu le jugement en divorce de la dame née Roseline Israel contre son époux Félix Rezil à l'audience publique du huit (8) Décembre 2011 dont le dispositif comporte :

Par ces motifs, après examen, le Ministère Public entendu, le Tribunal maintient le défaut octroyé contre le défendeur à l'audience précitée, admet le divorce de la dame Félix Rezil pour injures graves et publiques aux torts de l'époux, prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre les dits époux, ordonne à l'Officier de l'Etat Civil de la Commune de la Croix des Bouquets de transcrire sur les registres a ce destiné le dispositif du présent jugement dont un extrait sera inséré dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale, commet l'huissier Walky Pierre pour la signification du présent jugement.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Marie Rosie Degand Nicolas juge en audience civile ordinaire et publique du huit (8) Décembre 2011, en présence de Me Nelson Cilius Substitut du Commissaire du Gouvernement de ce ressort et avec l'assistance du sieur David Alexis, greffier du siège.

IL EST ORDONNÉ A TOUS…..
EN FOI DE QUOI la minute …..
Ainsi signé du juge Marie Rosie Degand Nicolas et du greffier David Alexis.

Me. Calixte Paul Marie, Av.

Errance

Nous sommes dans l'itinérance. Nous ne sommes pas en marche sur un chemin balisé, nous ne sommes plus téléguidés par la loi du progrès, nous n'avons ni messie ni salut, nous cheminons dans nuit et brouillard. Ce n'est pas l'errance au hasard, encore qu'il y ait hasard et errance; nous pouvons avoir aussi des idées-phares, des valeurs élues, une stratégie qui s'enrichit en se modifiant. Ce n'est pas seulement la marche à l'abattoir. Nous sommes poussés par nos aspirations, nous pouvons disposer de volonté et de courage. L'itinérance se nourrit d'espérance. Mais c'est une espérance privée de récompense finale; elle navigue dans l'océan de la désespérance. Edgar Morin

L'errance, chères amies lectrices et chers amis lecteurs, caractérise généralement ce qui est irrégulier, ce qui n'a pas de caractère fixe. Elle peut aussi s'utiliser pour décrire l'incapacité d'un individu à s'adapter à un mode de fonctionnement cohérent, prévisible, régulière. L'errance est aussi liée au « sans-abrisme », à l'indigence, et décrit, dans ce cas, une situation sociale dans laquelle se retrouve une partie de moins en moins négligeable de la classe « travailleuse » des pays industrialisés, en proie à cette crise « ravageuse » qui est sur le point de faire échouer les ambitieux projets de « l'Etat-Providence » : éducation gratuite et de qualité, la démocratisation de l'accès à des soins de santé, une retraite décente, etc.

Dans la grande majorité des cas, l'errance conduit à l'exclusion, à la fragmentation identitaire, à la destruction de l'individu social. Dans le cas de notre cher petit pays, l'exclusion sociale est tellement courante, qu'à regarder circuler ces centaines de milliers d'individus à travers les rues du grand Port-au-Prince, je me demande si ce n'est pas, là, la plus grande expression de l'errance d'un peuple. Peut-on garder l'espoir d'un quelconque changement lorsque « l'océan de la désespérance » noie toute tentative d'amélioration ? Doit-on lutter pour faire changer les choses lorsque le luxe insultant dans lequel vivent certains Haïtiens, leur indifférence ou la désaffiliation idéologique qu'ils manifestent pousse à croire que l'ordre naturel des choses est la réalité qui se vit (ou qui sévit)?

Enfin, chers amis lecteurs, si l'on plonge le regard dans l'histoire de l'humanité, on se rend compte de l'importance de l'itinérance. Les migrations, le nomadisme, et même la transhumance. Chez nous, ce n'est pas quelque chose d'habituel. On arrive à peine à loger 10 millions d'âmes que celui qui bouge d'un « poil » perd sa place. En plus, nous avons tellement contribué au dénuement du pays que les « bonnes places » ne sont plus abondantes. Chacun avec son petit lot, tirant profit de son petit lopin de terre et nous voilà avec notre Haïti morcelée. Heureusement, il nous reste l'errance idéologique. Là, nous sommes de vrais « maestros », des « champions ». Cette capacité d'itinérance idéologique est celle qui crée et détruit les partis, mobilise des capacités énormes pour créer des plateformes qui ne durent que le temps d'être utile aux fins de certains, pourvoir de postes et d'emplois à un petit groupe d'Haïtiens pour une durée de 4 à 5 ans. Le temps de se créer une petite fortune afin de s'assurer une vie meilleure. Cette « errance idéologique » est la même qui, dans ce pays, a tué « l'Espoir » et fragmenté « l'Unité », tout en montrant le vrai visage de certains « hommes politiques », des « girouettes politiques », qui changent de parti comme on change de « camisole ». Peut-on ou doit-on leur en tenir rigueur, si cette société que nous avons mis environ 210 ans à construire est incapable de créer les opportunités suffisantes, pouvant offrir un cadre de vie « sain » à chacun de ses membres, leur rendant « innécessaire » d'avoir à utiliser le dos du « prochain » comme « tremplin » vers le salut individuel ? Notre société est parfois trop complexe et d'autres fois trop compliquée[1]. Impossible à gérer de façon cohérente. Difficile à comprendre.

En pensant à l'errance et à l'itinérance, chers amis lecteurs, par association d'idées, je me suis retrouvé à réfléchir sur l'existence de nos « Ambassadeurs Itinérants ». Concrètement des trois derniers, nommés par l'actuelle présidence du pays. Je pensais à leur rôle, à leurs attributions. Je voulais savoir s'ils pouvaient travailler pour deux Gouvernements à la fois, puisque nous ne parlons pas d'Institutions Internationales voulant utiliser la « crédibilité », la « moralité », d'un individu c'une certaine « notoriété » afin de faire des plaidoyers publics, d'organiser des levées de fonds et de participer à des événements servant à positiver l'image du pays (grâce à leur charisme personnel et à leur influence). Un « Ambassadeur Itinérant » doit être un « Modèle » de comportement. Le sont-ils tous ceux qui ont été nommés ? Si le Ministère des Affaires Étrangères (ou la « Présidence du pays ») peut réclamer des Missions Diplomatiques haïtiennes, des résultats conformes à la ligne d'action extérieure fixée par le nouveau Premier Ministre, que doit-il réclamer de ces « Ambassadeurs Itinérants » dont la présence est de moins en moins visible sur la scène étrangère ? Ce poste, cette déférence présidentielle, ne doit-elle pas supposer des avantages pour Haïti ? Si « l'Acteur peine » à créer ce courant de « pitié » et de sensibilisation vers Haïti, que font les autres? En « Solo » celui qui se trouve enclavé entre le Mexique et Haïti? « A Capella », celui qui se confine dans cet espace flou entre NY et PaP? Doit-on, en tant qu'Ambassadeur itinérant attirer des investisseurs ou de préférence des « bienfaiteurs monétaires » ? Ne faut-il pas plutôt créer l'intérêt pour Haïti ? Ne faut-il pas « intéresser les gens à s'intéresser à Haïti » ?

Chères amies lectrices, chers amis lecteurs, je crois que nos relations avec les autres, en plein 21ème siècle, doivent se baser sur des paramètres autres que ceux qui ont prévalu jusqu'à présent. Je préfère provoquer l'envie chez les autres que leur inspirer pitié.

Nous avons quand même la possibilité de choisir.

Oscar Germain
germanor2005@yahoo.fr
Juin 2012

(Endnotes)

1.- *La «complexité» se réfère à une structure dans laquelle chaque terme est relié, d'une manière ou d'une autre, à chaque autre terme, éventuellement directement.*

La «complication» est différente: la relation de deux termes d'une entité compliquée n'est pas directe, et la structure de l'entité est remplacée par l'arbitraire.

Une structure complexe permet d'extrapoler d'un état de l'entité à l'état qui le suivra, alors que cette extrapolation d'un état à l'autre n'est pas possible entre deux états d'une entité compliquée.

Un monde complexe (ou hypercomplexe, c'est la même chose) peut être saisi par la raison; il est réglé par la «machine» du cause-à-effet. Un monde compliqué est erratique, son déroulement dépasse notre raison, et souvent la relation de la cause à l'effet ne peut être discernée. Yona Friedman

Jacques Stephen Alexis...

(JACQUES S. ALEXIS... suite de la page 2)

Alexis commençait par « *mon cher Gaston* » et non « Monsieur Gallimard » pour montrer l'intrépidité du personnage. C'était, de surcroît, l'époque où aucun Noir n'avait pas encore été publié chez Gallimard et à l'en croire son père aurait été le « seul écrivain noir » à avoir eu ce rare privilège.

Jacques Stephen Alexis **anti-vieux. Florence Alexis, avocate invétérée de son père, n'est pas d'accord avec cette épithète que certains lui collent à cause de ses fameuses chroniques « Lettres aux hommes vieux » qui, on se le rappelle, avaient profondément remué l'opinion de l'époque jusqu'à la révolution de 1946 provoquant la chute de Lescot (3). Elle pense, et elle a raison, que c'est un réflexe des jeunes en révolte de mettre en question les aînés. N'est-ce pas exactement ce qu'a fait la génération allemande d'après-guerre avec leurs parents ?**

Jacques Stephen Alexis, un homme moderne. Il l'était certainement. Au lieu de voir une contradiction profonde entre ses idées de gauche et sa passion pour les auteurs occidentaux, Dany Laferrière ainsi que Florence Alexis décèlent plutôt dans les œuvres d'Alexis une modernité avant la lettre. Ne sont-elle pas, à bien considérer, le résultat d'un travail de synthèse où l'Occident (l'Europe et l'Amérique), l'Afrique et même l'Amérindien s'entremêlent harmonieusement ? Son souci, c'était de ne pas être un artiste haïtien chauvin, rapporte-t-on.

L'avant et l'après Alexis

Autant Alexis était bougrement présent quand il était en vie, autant il était absent après sa disparition, rappelle Dany avec justesse. C'est vrai que son nom a été complètement banni aussi bien sur le plan politique, dictature oblige, mais dans les ouvrages officiels sur la littérature haitienne.

C'est bien sur le tard, rappelle Laferrière, que lui et ses congénères ont découvert par un biais détourné Alexis. On le lisait sous le manteau, se passant ses ouvrages en cachette. Pendant ce temps, les « *Oeuvres Essentielles* » de François Duvalier tenaient le haut du pavé. Pour ironiser, Laferrière compare ces ouvrages du dictateur à un « bestseller ». Et pour cause : les fonctionnaires de l'époque sans exception avaient l'obligation de se les procurer. D'ailleurs ce n'est pas difficile, le montant correspondant au prix des livres de Duvalier était tiré directement de leur paie. Laferrière se rappelle les propos agacés de sa soeur à l'époque de ces achats forcés. « *Je veux bien payer les livres mais on ne devrait pas me forcer à les prendre* », se plaignait-elle lorsqu'elle revenait à la maison avec les bras alourdis par les gros volumes de ces « oeuvres » si essentielles.

C'est pour corriger cette injustice criante – le fait par la dictature d'avoir fait taire l'héritage littéraire d'Alexis - que sa fille, aidée en cela par sa mère, s'est battue pour la réédition de ses ouvrages. Chose faite dans les années 80. Ses conférences autour de son père et de ses travaux participent du même souci de réparation.

Qu'en est-il maintenant ? Est-ce que la boucle est bouclée, demande la journaliste Mme Dominique Joseph Obas qui joue le rôle de modératrice ce soir-là. Pas du tout, répond Florence Alexis pour qui l'aventure Alexis ne fait que commencer. Elle prend pour preuve la réédition, dans les années 80,

(JACQUES S. ALEXIS / p. 13)

Journée mondiale de l'environnement

Dans le calendrier des Nations Unies, le 5 juin est la journée mondiale de l'environnement, mais cette année, la célébration de cette journée a revêtu un caractère particulier du fait que ce mois de juin va voir se tenir le sommet de la planète connu sous le nom de **Rio + 20** (voir **Rio c'est dans un mois,** HEM Vol. 26 # 18 du 23-29/05/2012). En effet, le gouvernement haïtien a décidé de lier la célébrer cette date en la liant avec le sommet de Rio et, dans a foulée, il a élargi la perspective en parlant d'un « mois de l'environnement » - il ne faut pas oublier que l'environnement est un des quatre « E » présentés, déjà lors de la campagne pour l'élection présidentielle, comme les grands piliers de la politique de Michel Martelly.

Durant le mois de juin, on aura des évènements dans cinq départements :

- × dans le Sud, lancement d'une campagne de reboisement et de reforestation sur le bassin hydrographique des communes d'Aquin et de St Louis du Sud ;
- × dans le Nord-Est, présentation du projet Frontera Verde ;
- × dans le Sud-Est, présentation du projet Araucaria ;
- × l'Ouest verra la tenue des états généraux de l'environnement, les 26 et 27 juin ;
- × dans l'Artibonite, enfin, on aura la présentation du projet bi-national Artibonito et Libon Verde.

Mais la célébration du 5 juin n'a pas été le fait du seul Ministère de l'Environnement. Un document publié par ce ministère fait état d'activités de l'Institut Français d'Haïti, de l'ONG Act Alliance, de la Fondation CINA et du consortium SODEPA-FONDTAH. Je vais m'arrêter un peu plus longuement sur ce dernier cas car il rentre dans la lignée d'une série d'évènements dont nous avons déjà parlé.

En effet, lors de la célébration de la journée mondiale des zones humides, au Parc Naturel Quisqueya de Fonds Parisien, à l'invitation de la SODEPA (Société d'Exploitation du Parc) et de la FONDTAH (Fondation pour le Développement du Tourisme Alternatif en Haïti), il avait été proposé qu'à chacune des grandes dates du « calendrier de l'environnement », une célébration soit organisée, toujours sur le parc (voir **Les zones humides,** HEM Vol. 26 # 3 du 08-14/02/2012).

Et de fait, nous sommes retournés sur le parc, en mars, pour célébrer la Journée mondiale des rivières (voir **Journée mondiale des rivières,** HEM Vol. 26 # 7 du 07-13/03/2012 et **Journée mondiale des rivières … mais aussi de la forêt et de l'eau,** HEM Vol. 26 # 09 du 21-27/03/2012), en avril, pour célébrer la journée mondiale de la terre (voir **La journée mondiale de la terre,** HEM Vol. 26 # 14 du 25/04-01/05/2012), et cette fois-ci pour la journée mondiale de l'environnement.

Les participants venus nombreux assister à la célébration

Organisateurs et intervenants (photos B. E.)

Il faut signaler que le choix du site a une grande influence sur les thèmes discutés au cours de ces rencontres. Nous sommes en effet au bord du lac Azueï dont la montée du niveau des eaux n'a toujours pas reçu une explication satisfaisante. On en avait déjà discuté lors des rencontres organisées en 2010 et 2011, mais, lors de la rencontre de mars 2012, l'hydrogéologue Lionel Rabel est venu avec une proposition d'explication toute nouvelle, faisant appel à une dégradation de l'environnement qui aurait pour conséquence que les eaux de la rivière Blanche, au lieu de prendre la direction de la baie de Port-au-Prince, sont déviées vers le lac.

Certains d'entre nous avaient été tellement impressionnés par la démonstration que nous avons pensé organiser une visite des lieux pour essayer d'y apporter une sorte de vérification et de fait nous avons une première sortie le samedi 9 mais n'avons pas eu le temps de voir tous les sites évoqués par l'ingénieur Rabel.

Et voilà que ce dimanche 19 juin cette hypothèse a été quelque peu battue en brèche par trois autres techniciens, les géologues Emanuel Molière et Eliott Amilcar et l'ingénieur-agronome Karly Jean-Jeune, qui a une bonne connaissance de toute cette partie de la plaine. En résumé on pourrait dire que les différentes hypothèses font appel à trois explications :

- × La montée du niveau des eaux du lac serait due à un apport supplémentaire d'eau ;
- × La montée du niveau des eaux du lac serait due à un apport de sédiments ;
- × La montée du niveau des eaux du lac serait due à des mouvements sismiques.

Vous avez compris que nous n'avons toujours pas une explication du phénomène qui résiste à toutes les critiques, mais, pour nous qui organisons ces rencontres, le plus important n'est pas de trouver la solution ; le plus important est le débat scientifique qui permet à l'assistance de prendre connaissance des différents facteurs dont il faut tenir compte quand il s'agit d'analyser un phénomène naturel. En ce sens les dernières rencontres organisées sur le parc nous encouragent à persévérer dans la poursuite de l'objectif que nous nous sommes fixés, à savoir faire du Parc Naturel Quisqueya de Fonds Parisien non seulement un centre loisirs mais aussi un centre d'information et de formation en vue d'une meilleure connaissance de notre environnement et de la meilleure manière de le protéger.

Bernard Ethéart

Du rêve à la réalité

(BOB PARET... suite de la page 10)

l'image du rêve et de l'inconscient. Ce que Louis Chéronnet a qualifié un jour d'un terme qui a fait fortune : La peinture « onirique ». Dans cette vision utopique rien ne m'interdit de laisser vagabonder mon imagination en peignant une vache en train de paître dans ma chambre, ou de dessiner un crocodile nageant dans ma baignoire. Tout comme l'a magnifiquement illustré Chagall dans son œuvre « Moi et le Village (1911) », en faisant flotter dans l'espace, dans une perspective irréelle, des personnages fantastiques. Ou encore Dali qui s'est plu, par un effet d'illusion optique, à présenter dans sa toile « La Tentation de Saint Antoine », dans un désert mouvementé, une colonne de créatures fantastiques, dont : un cheval en furie, sur des échasses démesurées, des éléphants de même gabarit, portant des objets fabuleux issus des contes des Mille et une Nuit. Et au premier plan, Saint Antoine s'interposant avec sa croix brandie de la main, comme pour s'opposer à l'avancée de la colonne infernale. Etonnant tableau surréaliste qui surprend, déstabilise la pensée positiviste, bouscule les repères habituels, mais dénote la dimension onirique de l'œuvre, tout en dévoilant la personnalité et le tempérament extravagant de l'artiste.

C'est cette même vision onirique qui m'a conduit, dans un de mes précédents articles publié au Nouvelliste : « Port-au-Prince, en l'an 2060 » (No du 12/02/09 et du 6 au 8/3/09) à entreprendre, dans une vision post-mortem, la remémoration de l'espace d'une ville qui m'a vu naître et que j'ai bien connue pour avoir traîné mes baskets dans tous ses quartiers et recoins. Dans cette hallucination d'outre-tombe, je prétendais libérer mon esprit de ses occupations habituelles pour l'inviter à glaner, au gré de ses fantasmes, dans des espaces imaginaires qu'il se plairait d'inventer et de construire, selon son désir et son bon vouloir. Durant ce périple, naissait dans ma pensée une nouvelle ville, avec toute la beauté et tous les atouts d'une cité moderne ; une Capitale rénovée. Cette démarche partait de l'humus surréaliste qui met la raison en jachère pour s'acoquiner au pouvoir irrationnel de l'imagination dans un rêve idyllique.

Dans notre pays, point n'est besoin de ces grands envols de la pensée dans l'imaginaire pour vivre la surréalité d'une ville qui épouvante, déconcerte, provoque et déstabilise. Le simple vécu quotidien bouleverse nos esprits et produit des images qui s'apparentent aux œuvres des peintres expressionnistes allemands d'après-guerre dont : Max Beckmann, Otto Dix, Georges Crosz, qui, dénonçant l'horreur de ces stupides guerres et la misère qu'elles ont engendrée disaient tout haut : « C'est dans la crudité implacable du réel qu'il faut chercher l'évidence des instincts qui meuvent les hommes derrière le voile des principes ». Ce qu'ils rendaient dans une forme d'expression d'une rare virulence et que certains nomment : « Le Réalisme de Cruauté ».

Chez nous, cette misère n'est pas la conséquence de guerres qui créent la pénurie et la désolation, mais la résultante des méfaits d'un Etat qui a failli, où grimacent tous les masques d'une société tarée, rongée par la cupidité. L'image qui en ressort est l'étalage sordide des stigmates de cette incurie. Port-au-Prince est devenu Port-aux-Porcs, tant ces omnivores ont préséance sur les hommes, dans tous les milieux. Dans les marchés publics, ils tiennent compagnie aux marchandes de manje kwit qui étalent leurs cuissons, à la sauce de mouches, à même des amas de détritus, en attente du tout-venant. Dans un autre tableau, sur toutes les routes, l'œil s'accroche, inévitablement, aux passagers des transports publics. Dans leur cercueil ambulant, ils vont jusqu'à se comprimer mieux qu'ils ne le feraient dans une boîte de sardines. Hors de l'habitacle du véhicule, dans une posture acrobatique, certains arrivent même à se maintenir sur le pare-choc ou sur le toit du véhicule, des heures durant, sous l'œil indifférent des agents de police préposés à la circulation. Les Sociétés de protection des animaux (loin s'en faut chez nous) crieraient au crime à la vue de la pendaison tèt anba des bestiaux durant leur pérégrination.

Nos hôpitaux "généraux" et centres de santé communautaires s'accommodent de l'inconfort et la saleté. Malgré tout, ils regorgent de malades qui s'accrochent désespérément à la vie, de peur de se retrouver empilés dans une morgue qui leur servirait de tombeau. Dans ce pays où le mysticisme est partout présent, où rien n'arrive d'un allant naturel, la mort s'enveloppe d'un voile opaque qui remet en question son inéluctable sentence et son caractère irréversible. Et dans l'antre de quelques macabres Entreprises de pompes funèbres, les cerbères courtisent les vivants qui ne sont point morts et les morts qui sont encore vivants.

Dans ce tableau, peut-on savoir où commence le rêve et où finit la réalité ? Peut-être qu'André Breton avait-il raison en disant: « Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de surréalité, si l'on peut ainsi dire ». En Haïti, devrai-je dire qu'une telle prédiction s'est mue en réalité.

Robert Paret
Pèlerin, mai 2012
paretrobert@yahoo.fr

l'homme privé

(JACQUES S. ALEXIS... suite de la page 12)

des oeuvres de son père, épuisées, sans compter celles qui, en Haiti, ont été détruites par le régime Duvalier. Elle cite aussi le travail de Dany Laferrière sur Alexis « *qui a mis fin à un long silence* ». Sa propre réponse à la lettre de son père, rédigée trois décennies plus tard sous forme de préface, fait aussi office de continuité. Cette même missive que de jeunes rappeurs haitiens ont scandée en anglais à l'occasion d'une conférence qu'elle donnait dans une université aux Etats-Unis il n'y a pas longtemps. Preuve que l'histoire, au contraire, continue, pense-t-elle. Le dictateur doit se retourner dans sa tombe, lui qui voyait en Alexis un rival, pas seulement politique, mais aussi littéraire. *« Des hommes comme Alexis sont malsains pour les dictateurs ».* C'est le mot de la fin, lancé gravement, cette fois, par Laferrière, avant que le public ne le couvre d'un tonnerre d'applaudissements bien nourris.

N.D.L.R. :

1) Florence Alexis, - écrivaine, conférencière et commissaire d'expositions. Son activité se concentre sur la promotion de l'art contemporain africain

2) Coopération Education Culture, ONG culturelle belge créée en 1978. Son objectif est de « mettre en œuvre des actions visant à promouvoir les échanges Nord-Sud et à favoriser une meilleure connaissance des cultures contemporaines d'Afrique et de la diaspora ».

3) Élie Lescot, président d'Haiti de 1941 à 1946

Ont pris part à cet hommage à Jacques Stephen Alexis, d'autres écrivains belges et haïtiens : Colette Braeckman, Lyonel Trouillot, Emmelie Prophète, Alain Berenboom, James Noël et Pascale Monnin.

Haïti en Marche

LES JEUX DE BERNARD

S	A	U	V	E	E
C	E	D	R	E	S

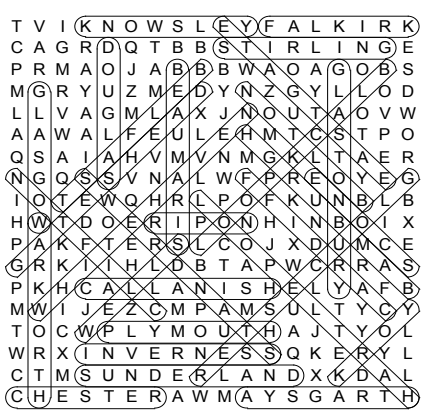
Allez de **SAUVEE** à **CEDRES**, en utilisant des mots du vocabulaire français, et ne changeant qu'une lettre par ligne.

Solutions de la semaine passée:

A	R	O	M	E	S
D	R	O	M	E	S
D	R	O	P	E	S
D	R	A	P	E	S
D	R	A	P	E	E
D	R	A	G	E	E
D	R	A	G	U	E

Mots Croisés

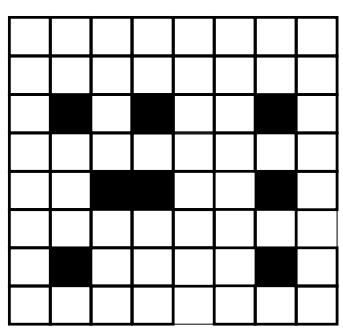
Solutions de la semaine passée:



Plymouth - Wells - Glastonbury - Clifton - Gloucester
Cardiff - Beaumaris - Eastgate - Chester - Bolton
Knowsley - Douglas - Belfast - Glasgow - Callanish
Inverness - Scone - St Andrews - Stirling - Falkirk
Bamburgh - Warkworth - Gateshead - Sunderland

HORIZONTAL

1. Ville recemment frappee d'un attentat a la bombe - 2. Tribunal d'Athènes -
3. Argent - 4. Couteau de boucherie -
5. Pronom - 52 semaines -
6. Mammifères d'amérique du sud -
7. Ouverture donnant passage à l'eau qui tombe sur la roue d'un moulin - 8. Funeste.



VERTICAL

1. Dociles -
2. Erbium - Ancien champion du monde poids lourds -
3. Exerça ses ragages - Langue de Chine -
4. Exclamation - Ceinture japonaise - 5. Privilèges -
6. Chariot sur rails - 7. Argent - 8. Raccommodée.

SCRABBLE

Arrangez les sept lettres ci-dessous pour former un mot français

U B
E R B
A A

Solutions de la semaine passée

FISSION

Visitez Haiti en Marche sur Internet au www.haitienmarche.com

Programme de la Mélodie 103.3 fm

5h00 – 6h30 **Bon Réveil** en musique

6h30-7h00 **Au Pipirit chantant**
journal créole avec **Johnson Derosin et Robenson Eugène**

7h00-9h00 **Mélodie Matin** avec Marcus
Informations, Interview, Anecdotes, Humour, Analyses

Nos Chroniques :
L'Editorial de Marcus
Au Quotidien avec Elsie
La Chronique Littéraire avec Dominique Batraville
Les Sports avec Azor Frenel
Les Invités du Jour
Mélodie Matin chaque samedi est animé par Féquière Raphaël

10h-Midi **Le disque de l'Auditeur**
animation James Prédvil

12 :00- 12h30 **Le Midi**
informations avec **Anise Pierre-Louis et Muselène Carilus**

12h30-2h00 **Lady Blues** avec Elsie
Jazz, Blues, Swing, Ragtime

2h00- 3h00 **C'est si Bon en chansons...**
Emission de chansons francaises

3h-5h pm **Le Bon Vieux Temps**
Retro-Compas
avec Doc Daniel et Captain Bill

5h00 **Le Journal de 5 heures**
avec Villette Hertelou
et Milka Jean Baptiste Desir

5h 30 pm **Mélodie & Company**
Développement durable
Mardi avec Bernard Etheart

7h-8h30 **Amor y Sabor** con Luciani

8h30- 9hoo **Soir Informations**

9h00 - 10h30 **Notre Grand Concert**
Lun. & Mer. : L'heure classique
Jeu. & Dim. : Jazz at Ten
Judy Carmichael reçoit ses invités

9h00 et au delà **Cavaliers, prenez vos dames**
(Samedi) 50 ans de succès populaires haïtiens

Mélodie c'est plus fort en Musique !

74 bis Rue Capois, Port-au-Prince, Haïti
Tél.: (509) 2221-8596 / 2221-8567 / 2221-8568 / 2221-0204 • Fax: (509) 2221-1323
E-mail: melodiefm@hotmail.com / URLL www.haitienmarche.com
Librairy of congres # ISSN 1064-3896
www.radiomelodiehaiti.com

En Bref...

(... suite de la page 2)

de INITE. Des membres du directoire signalent que l'article 5 prévoit que la structure politique restera en place dès lors que l'un des partis le décidera.

Les anciens fondateurs de INITE sont donc aujourd'hui à couteaux tirés. L'ex-sénateur Paul Denis, transfuge de l'OPL, se demande pourquoi M. Lambert qui a rejoint le camp du président Michel Martelly s'acharne à vouloir détruire cette formation politique. Il estime que les membres du directoire tirent leur légitimité du congrès de Mirebalais auquel avait pris part M. Lambert.

Opération réussie de lutte contre la corruption menée à Port-de-Paix

Le bureau de communication de l'Unité de lutte contre la corruption et la Primature ont annoncé la réussite d'une vaste opération anti-corruption conduite à Port-de-Paix où 3 suspects ont été interpellés**.**

«Des preuves ont été retrouvées établissant l'existence de détournement de fonds publics, faux et usage de faux, blanchiment et corruption», a informé le bureau du Premier ministre Laurent Lamothe. Trois présumés auteurs de ces actes répréhensibles, cadres respectifs du Bureau Régional du Ministère de l'Education nationale et de la Banque Nationale de Crédit (BNC), ont été mis aux arrêts. Le principal auteur, un cadre supérieur du BR/MENFP, actuellement en cavale, est activement recherché par la justice, selon le rapport publié par l'ULCC. D'autre part, quarante autres suspects attendent d'être auditionnés par les autorités compétentes tandis qu'une somme de 3.7 millions de gourdes, repérée aux comptes respectifs des présumés suspects, a été gelée. Selon l'ULCC, cet argent sera intégré sans délai au fonds du Programme d'éducation gratuite obligatoire (PSUGO) de la Présidence. Le Premier ministre Laurent Salvador Lamothe réitère sa détermination à faire de la lutte contre la corruption l'un des principaux chevaux de bataille de sa gestion à la tête de la Primature.

Le Président tarde à publier la version amendée de la Constitution

Le président du Sénat, Dieuseul Simon Desras, a estimé mercredi que le Président Michel Martelly met trop de temps à confirmer la version amendée de la Constitution, en indiquant qu'il n'avait qu'à autoriser la parution dans le journal officiel de la république du texte corrigé, acheminé depuis plusieurs mois à l'Exécutif.

Tout comme son homologue de la Chambre des Députés, Levaillant Louis-Jeune, le sénateur du Plateau Central (centre) affirme qu'il ne revient pas au chef de l'Etat de promulguer la nouvelle charte fondamentale, une étape déjà franchie par son prédécesseur, René Préval.

Il incombe seulement à M. Martelly la responsabilité d'assurer la reproduction du texte original voté en assemblée nationale dont les erreurs matérielles avaient été supprimées.

Pour cela, le chef de l'exécutif doit rappeler l'arrêté présidentiel qu'il avait publié en vue de faire le retrait de l'amendement constitutionnel controversé, a poursuivi Dieuseul Simon Desras qui n'a pas hésité à qualifier d'illégal cet acte qui, en aucun cas, ne saurait annuler une loi constitutionnelle adoptée par les deux Chambres du Parlement.

Cependant telle n'est pas l'opinion des leaders de la Convention des Partis Politiques. Celle-ci a recommandé une fois de plus vendredi au chef de l'Etat de ne pas publier la constitution amendée et a proposé lors d'une conférence de presse de relancer le processus d'amendement.

Le représentant du PNDPH, Turnep Delpé, a souligné plusieurs anomalies dans le texte amendé notamment le résultat des travaux de l'assemblée nationale en date du 9 mai 2011, qui, selon lui, s'est soldé par un document suspect entrainant des doutes. Pour Turneb Delpé, « la procédure eu égard aux prescrits de la constitution n'a pas été fidèlement respectée ».

Selon Delpé, du point de vue politique, la publication du texte peut fragiliser le fonctionnement du sénat. Ainsi il rappelle qu'un groupe de 9 sénateurs s'était prononcé contre cette publication.

« Toute publication du texte en question ne peut que polariser davantage le pays du point de vue sociopolitique, et l'intérêt de la nation bien compris exige la recherche d'un consensus politique » a déclaré M. Delpé.

Pour sa part le président de la Convention des partis politiques Victor Benoit, a qualifié de désordre juridique le fait que le texte amendé soit rédigé seulement en français.

M. Benoit prédit que si le texte est publié tel qu'il est, cela conduira à une situation de polarisation qui donnera naissance à 2 blocs politiques autour du texte. Il appelle à une mobilisation de la classe politique pour travailler sur une nouvelle proposition

(EN BREF / p. 16)

LAVI AK LANMÒ MARE ASÒS POU JIJMAN FINAL

An verite, Lavi-a dwòl. Li biza. Li etranj. Li misterye. Gendelè n'ap mande ki misyon nou sou tè-a. Ki wòl chak grenn moùn? Ki aksyon chak grenn moùn vizavi lòt moùn? Pou moùn ki malere yo, lavi-a malmennen yo, maltrete yo, trimen yo, bimen yo; pa janm gen youn jou pou yo, youn jou outadi solèy-la leve epi li kouche ak siyati yo; youn moman ki fè kè yo kontan. Pòdyab yo! Y'ap reflechi tout tan. Yo malad. Y'ap soufri. Yo grangou. Yo dòmi nan lapli ak fredi. Yo leve anba flanm solèy midi… S'oun mizèrere toutouni, youn lavi vivi-dan-griyen k'ap fè yo grimas; k'ap danse ti bobin kare devan yo nan revèy kou nan somèy.

Moùn ki kapab, ki gen mwayen pou goumen ak lavi-a, manje byen, bwè byen, dòmi byen men, yo tou, kè yo pa kontan. Yo tou, yo gen fòm soufrans pa yo. Di mwen ki milyonè ki ka kontan lè maladi ap wonje zantray li? Lè pa ka dòmi. Pwoblèm adwat. Pwoblèm agòch. Ki milyonè ki ka di kejesuizere lè jalouzi, anbisyon, anvi, vagabonday zòt ap tingting lespri-l, anpeche-l dòmi leswa? Lè zòt (zanmi-l, fanmi-l osnon sosyete kote l'ap viv la) ap manniganse tout vye konbinezyon pou detui-l senpman paske kondiyon-l nan lavi-a penmèt li manje dòb ak woti.

Lè nou eseye balanse ekwazyon-an pòv-rich; rich-pòv, nou poze tèt nou menm kesyon-an tou. Poukirezon moùn ki gen mwayen yo, ki gen mwayen depase paske lavi-a ap souri ba yo pa itilize tidiplis sa-a pou ede sa ki pa pakab, sa ki pa genyen. Pòv yo, analfabèt yo, peyizan yo, dezerite yo, kokobe yo. Pataje youn fason pou nou tout ka viv paske, rich kou rich, ou pa fouti deplase ak okenn byen lè jral lanmò vin chache-w. Konbyen timoùn k'ap mouri nan peyi pòv yo nan karayib la ak nan kontinan afriken-an? Konbyen pòv k'ap mande lacharit pa bò risit, k'ap dòmi anba pon, ki pa kab distenge kijou ki kijou, kilè ki kilè…. Konbyen malad k'ap soufri nan lopital, konbyen ki mouri akoz pa gen medikaman; konbyen ti bebe ki fèt epi pase kon "flè dizè"?

Pòv osnon rich nou tout ap retounen menmjan-an. Pousyè nou ye. Pousyè n'ap retounen… Kit se te boule, kit se te antere.

Lavi-a se tout mikmak sa yo. Youn melanj pike ak sikre. Youn vinèg brase nan siwo myèl. Nou anfas youn mistè dosou ni ou, ni mwen pa ka esplike.

Kiyès ki ta panse atis chantè *Michael Jackson* ta resevwa bèl selebrasyon sa-a apre lanmò li. Jan lemonn maltrete li. Jan lemonn pyetinen-li. Jan lemonn kritike li. Yo rache-l nan kabann tou malad ak pijama pou y'al jije-l nan tribinal aganman. Yo di li se makomè. Yo di li konn satouyèt timoùn…Kisa yo pa di! Tout mounn nan lantouray li ap manniganse anbachal pou yo jwenn moso pa yon an gato atis-la. Doktè k'ap mete sonn ba li grenn ak piki swadizan pou kenbe-l anvi pou yo ka kontinye ap jui. Avoka woule-m debò k'ap defann youn kòz yo ta renmen pèdi pou yo ka kontinye plede. Fanm ki ta renmen fè pitit osnon ki fè pitit pou pitit tounen manmèl bèf pou yo toujou ap tete lèt. Asosye ti sousou k'ap defann enterè pèsonèl yo. Lafanmi ki bliye se menm san k'ap koule nan venn yo e ki ta dwe makonnen yoùn ak lòt pou sove lonè lafanmi.

Nan peyi Etazini, *Michael Jackson* pa sèl. *Witney Houston* pa sèl. Lakay menm se pi rèd. Gen plizyè atis ki viktim menmjan-an tankou Francois Latour... Atis yo maltrete, kidnape, asasine, touye, mitile…Se lè nanm yo al jwenn jeneral lanmò, vivan yo dekouvri enpòtans atis sa yo. Se lè sa-a vivan yo rive dijere mesaj ki t'ap soti nan chante osnon nan konpozisyon atis sa yo osnon kèlkeswa fòm literè yo te konn esprime yo. E se lè sa-a vivan yo koumanse reyalize transfòmasyon ki opere lakay yo, nan fanmiy yo, nan kominote yo… Emenm nan lemonn antye. Se lè sa-a senpman ou koumanse tande kijan yo renmen atis la, kijan yo chwaye-l, kijan yo ka menm touye tèt yo ak admirasyon pou li.

Se vre *Michael Jakson* pa te merite tretman sa yo nan vi li paske atizay ki t'ap degaje nan li-a te transfòme tout youn jenerasyon. Te amize e fè reflechi lemonn antye. Men antre nou, nou ka di byen wo, s'oun malè ki rive tout grannèg ki pa grannèg toutbonvre. Lè youn grannèg ap metamòfoze… Maten yo nwa; aswè yo blan. E se sa ki rive wi lè youn moùn mal defini. Lè youn moùn ap chache idantite-l. Lè li dekonekte ak rasin li. Gade diferans ant *Michael ak Obama*. Obama fyè pou li di li se nèg. Rasin fanmiy li soti Kenya nan kontinan Afriken. Papa-l se youn nèg Lafrik, youn natif-natal. Li se premye Afriken-Ameriken ki okipe pozisyon prezidan pi gwo peyi ki genyen nan lemonn. Li di-l aklè ak lestomak bonbe, vizay elanse. *Michael Jackson* limenm ap danse *menuet* an Afriken; badijonnen po-l ak sann cho, taye pwent nen-l kon Pinokyo. Zòt te renmen-l, men konbyen jouda yo fè sou li, dèyè do-l, chak fwa li fè youn fopa.

Wòl nou kòm vivan se apresye tou sa ki bon kay moùn. Apresye bonte ak kalite lòt moùn. Pataje siksè ak reyalizasyon lòt moùn. Espesyalman si lòt moùn sa-a se youn atis, youn kreyatè ki depoze tou sa ki bèl nan lavi… Osnon tou sa ki lèd tou pou l'fè lavi vin pi bèl. Youn lavi tètchaje ki lè l'kòmanse, men nan pwen moùn ki konnen kilè l'ap kanpe. Se « kanpe »-a ki pi enpòtan paske lè li kanpe nou ta renmen yo jije nou ak pitit nou ak respè, ak diyite.

Jan Mapou
Koukouy Miyami
mapoujan@bellsouth.net

= = = = = = = = = = = = = = = =

18 JEN 2012 KONSTRIKSYON LEGLIZ NOTRE-D'HAITI NAN « TI AYITI » DERAPE

Nou gen bon nouvèl ki tonbe pou tout fidèl nan legliz notre-Dame d'Haiti nan Little Haiti, Miyami. Bon nouvèl ap karyonnen pou tout moùn ki youn fason osnon youn lòt te pote kontribisyon yo pou konstriksyon legliz la. Anpil moùn t'ap poze kesyon sa ki pase ak konstriksyon Legliz-la? Depi youn ane byen plen Achevèk Toma Wenski fin jete dlo beni sou anplasman-an, depi lè sa-a tout moùn ap tann. Awi pou tann yo tann. Youn tann ak youn silans baboukèt panyòl ki manke toufe fidèl tankou aktivis kominotè yo. Pou evite fopa, Acheveche Miyami-an te alaba. Se gwo otorite Legliz Katolik yo ak avoka yo ki t'ap navige pou retire-n nan konfizyon règleman konstriksyon bilding nan Eta Miyami-an. Men ak lafwa nan kè fidèl yo, yo konnen Notre-dame t'ap pote laviktwa. Sife !

Tankou mwen ekri plizyè fwa deja, peyi Etazini pa peyi lakay. Youn grenn moùn gendwa bloke tout youn pwojè pou youn kominote. Konstriksyon youn bilding se pa mete 4 pikè pou toubouyon ak lapli bwote ale. Gen règleman. Gen otorizasyon pou otorite lavil yo bay. Gen tou kalite espè ki pou pase pwojè nan paswa kondisyon achitekti yo. Fòk ou gen pèmi pou tout segman yo tankou, plonbri, elektrisite, twati, zòn andipake, pakin elatriye ; E si ou pa resevwa pèmi sa yo, kèlkeswa sa ou te ye-a se tann pou tann. Dayè gen youn pwovèb ki di "ou pa ka goumen ak *City Hall"*

Anplisdesa, gen fòs negatif ki antoure *Little Haiti* ki te bloke konstriksyon Legliz la. Pou koumanse yo pa t' renmen ide-a. kesyon pou Ayisyen kontinye ap pran rasin nan zòn nan, sa pa rantre nan santiman *Mèt peyi* yo ki ap mande pou yo retire non Little Haiti-a pou ranplase-l ak Little River e ki menm mande pou yo chanje non Little Haiti cultural center ki te lakoz komisyonè *Art Teele* eklate sèvèl li nan saldatant Miami Herald. "Konplo pi fòs pase Wanga" . Depi plis pase 6 mwa Acheveche-a ak kire Reginald Jean-Marie ap goumen ak sistèm nan ak kesyon yo pa ka koupe pyebwa ki nan lakou Notre-Dame nan. Se granpa yo ye. E daprè lalwa depi youn pyebwa gen 100-an, ou fèt pou respekte-l. Eske li gen plis valè pase moùn ?… Owi se sa yo te vle di nan pwotestasyon yo te fè nan City Hall lè zòt t'ap eseye bloke pwojè-a. Fidèl Legliz Notre-dame D'Haiti yo te oblije debake anfòs ak plis pase 2000 moùn nan City Hall. Pran avoka, mete deyò tout youn lame zanmitay ak politisyen pou yo te konbat fòs negatif sa yo. « Nou ganyen men depans yo vin eklate bidjè nou » yoùn nan responsab yo Erica Duje-Augustin deklare. « De 13 pyebwa n' redui-l a 3 (2 bwadechèn ak youn pye mango ki pa janm donnen mango)men ak kondisyon pou nou te refè plan-an konstriksyon-an… »

Refè youn travay konsa se pa bagay ki kab fè nan youn jou ni nan youn mwa. Sa vle di tou fòk enjenyè ak achitèk modifye plan-an pou revoye-l bay « Code enforcement » pou yo re-etidye konstriksyon-an. Mesye-dam sa-a yo pa prese. E pa gen chèf ki ka pouse yo. Enben sa esplike kijan fè tout bagay te bloke, e poukirezon konstriksyon Legliz Notre-Dame nan pran tout tan sa-a.

Ekip volontè sou direksyon Father Reginald ak ekip solid acheveche Miami-an detèminen pou legliz Notre-Dame nan bati. S'oun vokasyon. S'oun misyon. Apre anpil pale anpil ak bonkou lapriyè, anfen serafen, yo resevwa tout pèmi yo. Mizè yo fini. **Kire Reginald Jean-Marie pral chante youn mès aksyon degras vandredi 15 Jen a 7:30.PM. Epi lendi 18 Jen bonè-bonè, barikad ap monte, gwo trelè pral debake, konstriksyon pral kòmanse. Alelouya!**

Nou bat bravo ; men komite ki anchaj konstriksyon-an ap mande lamenfòt. Pwoblèm yo lakòz anpil depans siplemantè. Depans yo pa t' atann. Daprè enfòmasyon vant bèf, Legliz la te ranmase 2milyon dola. Bidjè total konstriksyon-an depase 3 milyon. Se grasa Achevèk Tom Wenski ki se yoùn nan premye pastè nan legliz Notre-Dame nan ki vin chèf Legliz Miyami yo jounen jodi-a ki dakò pou li prete Legliz la plis pase youn milyon bidòl pou yo ka derape konstriksyon yo. Kidonk gen dèt. Acheveche-a vle ranbousman anvan konstriksyon fini… Plis ankò, apre konstriksyon fòk yo mete mèb… tankou ban, otèl, son, sen, dekorasyon… Yo mande pou fidèl yo, tout moùn ki gen mwayen e ki ta renmen wè bilding sa-a kanpe nan kwen dezyèm avni NE la ak avni Martin Luther King nan pou pote-kole, pou ede-l vin youn reyalite.

Kontinye sipòte pwojè-a. Kontinye bay kontribisyon nou kèlkeswa kote nou ye pou apre 7-8 mwa pou nou chante ansanm youn lòt alelouya!.

Se konsa wi pou nou sove ti Ayiti !

Bati Legliz Notre-Dame nan se plante youn fondasyon pou tout tan ki gen tan pou sove non nou, istwa nou, kilti nou nan youn zòn zòt detèminen pou yo rache nan men nou. An nou kole tèt ansanm, kole ti peni ansanm pou reyalizasyon final manman pwojè sa-a ki pral nonsèlman youn destinasyon touristik pou Little Haiti men youn senbòl mizè ak soufrans ak istwa migrasyon kominote ayisyen-an nan ane 80-90 yo ak youn sant sosyal e espirityèl pou prepare jenès la epi leve nivo kominote ayisyen nan Miyami.

Jan Mapou
mapoujan@bellsouth.net

= = = = = = = = = = = = = = = =

YOUN DOUS / YOUN CHO

7-è diswa youn mwa jen, lalin nan youn bèl ti jwèt kachkachliben, t'ap karese de twa nyaj pyepoudre. Tout krikèt t'ap dòmi. Sèl konpayèl nuit sila-a se te woulman dlo sou galèt, ki t'ap bay youn serenad pou ti-zany nan syèl dòmi. Pa te gen okenn lòt bri, ni lòt son pou kontrarye lanati. Pandan mwen t-ap mache nan lizyè kay Matant Simòn-lan, mwen te wè 2 gwo manman lonbray ki t'ap deplase youn fason dwòl. Kè-m te fè vap! Gòj mwen vin sere. Men, mwen pa te kraponnen pou sa. M'vale saliv mwen epi m'pwoche tou dousman sou pwent pye pou mwen te kab wè sa k'ap pase. Se konsa, je-m al tonbe sou Kouzin Poupèt ak Vwazen Jaklen ki te nan youn konvèsasyon wòdpòte. Jaklen t'ap fè youn bann jès. Kòm m'pat ka tande anyen, mwen rale youn souf epi m'pwenti zòrèy mwen kou de antenn radio Filko.

Youn dous, youn cho.

Tout mounn nan bouk la deja konnen Jaklen damou fou pou Poupèt. Mesyedam yo toujou ap kontre ansanm pou yo koze; tankou tout mounn damou abitye fè-l depi sou reny Pekou ak Da. Pèsonn pa janm vrèman konprann pouki Jaklen poko fè lademann. Men, aswè-a nan antyoutyout mwen, m'sèmante pou mwen dekouvri kisa mesyedam yo ap regle deyò-a pou kont yo nan lè endiy sa-a. Konsa, olye pou m'retounen sou wout mwen san fè bri, m'kanpe la, king alaganach, pou mwen pran jòf. Se lè sa-a, mwen tande Jaklen di tou ba:

- Aswè-a Poupèt, mwen pral fè kè-w kontan.

Sa-w tande-a, mwen wè Jaklen fè youn jès dwòl, kòmkwa l'ap deplòtonnen youn bagay. Nan fòse je, mwen remake youn bagay pandye byen lonng soti bò ranch li pou bat sou jenou-l. Apresa, li te kòmanse fè youn mouvman ale-vini ak chemiz-li. Mwen pa kache di nou, gason-an byen kanpe. Ou ta di Papa Bondye bati Jaklen nan youn moul espesyal, youn moul beni Granmèt-la te fè pou li sèl.

Youn dous, youn cho.

Pandan Jaklen te nan tout aktivite-l ak chemiz lan, Poupèt pa fè ni-de-ni-twa, manmzèl gentan kwoke moumou-l sou youn ti pye bwa. L'ap tann. Ala youn fi se Poupèt! Si Lasirèn te wè jenn fi saaaaa, Lasirèn t'ap sispann gade tèt li nan glas, tèlman reflè Poupèt t'ap trouble lespri-l. Mwen ka di-n, Poupèt se youn jenn fi ki te ka fè nenpòt gason li vle pèdi absolisyon-l. Se pa anyen non, li pran sa nan ras.

Mezanmi, tout kanpe m'kanpe m'ap suiv-la, nan kè-m, mwen di m'pral gade youn bèl match. Tout aksyon yo nan gou mwen. Lè-m di nou sa-a, mwen santi kè-m pran bat kou tanbou. Li rale youn rit petro, Bi di bip bi di bi di bip, Bi di bip bi di bi di bip, epi li kase youn banda. Tout sa, sou jòf m'ap pran nan rankont Jaklen ak Poupèt. Aswè-a, sanble Jaklen pral amize-l ak ti biblo Mant Simòn-nan anba youn bèl lalin mwa jen. Tande ak wè se de, plezi-m, se asiste match sa-a ak de je-m!

Youn dous, youn cho

Sanzatann, kòmsideryennetè, Jaklen leve tèt li, li gade biblo-a, epi li di ak etònman:

- Poupèt, sa-w ap fè konsa-a?

Bouch mwen rete tou louvri disètlajè anba sezisman. Poupèt, ki pa konprann sa k'ap pase, fè youn refleksyon rapid, li reponn:

- Ou pa wè fè cho! Men si sa deranje-w, m'a reziyen-m ak chalè-a.

Jaklen fè youn ti vire ankan, pou li karese Poupèt ak je-l ansekrè.

Youn dous, youn cho

Letan pou Poupèt fin ranje kò-l. Jaklen kou youn ti mounn piti, ak tout kontantman nan vwa li di:

- Poupèt mwen gen youn bèl sipriz pou ou aswè-a. Mwen te rive nan mache jodi-a, lavant te bon, te gen youn granmounn ki t'ap vann kòd, kòd yo te bèl! Yo fèt ak bon kalite pit! M'sonje papa-m te bezwen youn kòd pou chwal li-a. Epi, ou konnen ou toujou nan lespri-m, kòm mwen te sonje ou pa konn sote, m'achte youn bèl kòd pou nou sote.

Poupèt kwaze bra li, li gade Jaklen….li di:

- Bon Jaklen sa kòd la ap fè anba chemiz ou?

Jaklen reponn:

- Se paske lè m' te rive laravin, larivyè desanm, mwen mare kòd la anba chemiz mwen toutotou ranch mwen, pou men-m te ka lib. Konsa, m'te ka kenbe soulye-m pou yo pa mouye.

Poupèt sezi. Mwen sezi. Ala youn gason se Jaklen! Poupèt souke tèt li epi li di:

- Kòmkwa Jaklen se sa, ou di ki pral fè kè-m kontan-an… bout kòd pit sa-a?

Jaklen reponn:

- Poupèt, se bon kòd li ye wi!

Poupèt di:

- Ou vle-m sote kòd Jaklen? Vini m'montre-w kijan mwen vle sote kòd.

Poupèt rale men Jaklen ak fòs, li trennen-l nan depo manje ki te nan lakou-a epi li rale pòt la. Yo disparèt. 2 minit pase, yo pa te janm soti, apenn m'pral proche pi plis, se konsa m'tande:

- Nadin, Nadin wi, kote ti fi-a ki al pipi depi tanndat sa-a?

- M'ap vini, m'ap vini wi Matant!

Youn dous, youn cho.

Choublak Kreyòl
(Pascale Millien)

* *Koukouy Konektikèt*
Desanm 2007

Haïti: régulariser les organisations non-gouvernementales...

(ONG... suite de la page 11)

de faire fonctionner l'État et non pas de déballer tous les arguments auxquels les gens ordinaires ne comprennent rien pour leur faire croire que ce n'est pas de votre faute. Dans un pays où tout est à refaire, il nous faut des femmes et des hommes qui ont de l'étoffe, de la vision, de l'expérience, de l'amour pour le pays, qui sont honnêtes, compétents, et performants, pour les taches qui leur sont assignées. Sans une combinaison de toutes ces valeurs suivies d'un agenda imprégné de nos atouts culturels, on n'ira nulle part. Mes chers compatriotes, trop de complaisance à l'égard de nos dirigeants, il est temps que l'on arrête de leur sucrer les postes. Qu'ils nous rendent des comptes. Et que nous ayons le courage de rendre à César ce qui est à César.

Mande Bondje padon si on laisserait à la communauté internationale de tout mettre en œuvre pour régulariser les ONG, ce serait une insulte à l'intelligence des experts haïtiens, honnêtes et performants qui n'attendent que l'État haïtien leur donne les moyens pour le faire. Et ce serait aussi faire preuve de n'avoir pas encore compris toute la portée sémantique que charrie le verbe « gouverner ». Pour une fois, soyons de bonne foi. Prouvons au monde que nous sommes prêts à travailler pour notre compte. Une nation qui a sonné le glas du système esclavagiste ne peut pas se permettre de dépendre des autres pour la moindre des choses. Certes, on a besoin de l'aide et de la coopération de la communauté internationale, mais il est temps que l'on définisse les secteurs dans lesquels où l'on en a besoin le plus. Et que l'État haïtien, par respect pour son peuple, se serre la ceinture pour financer certains projets de développement avec les revenus des contribuables. *Mezanmi, menm si w se chèf, peye taks.* La main qui donne ordonne et prend plaisir à miroiter à la main qui reçoit un lendemain meilleur du jour au lendemain.

Souhaitons qu'au mois de mars 2013, toutes les ONG seront, pour le moins, régularisées. Et que celles qui refusent de se mettre au pas pour une raison ou pour une autre soient considérées comme des associations de malfaiteurs avec toutes les conséquences que cela implique. *Peyi a pa yon savann mezanmi, manyè ranmase karaktè nou.*

Jacques Pierre
jp189@duke.edu

MV MONARCH QUEEN

MEN YON GWO BATO K AP POTE TOUT MACHANDIZ OU TOUPATOU

KI VWAYAJE CHAK 15 JOU POU BWOTE MACHANDIZ OU DIREK AN AYITI SOU WAF ST MARC , GONAIVES & CAPE HAITI

LI BWOTE KONNTENE, BWAT PEPE, KAMYON MACHIN EK-SETERA

CAPE HAITIEN HAITI

GONAIVES HAITI

ST MARC HAITI

MIRAGOANE HAITI

Rele (561) 845-7590 or (561) 845-8330

Fax (561) 845-7592 or (561) 842-9398

Toll free 1-877-845-8330 or 1-877-845-7590

Se Sel koneksyon gwo bato ou genyen nan Palm Beach la

Direction: I-95 to Exit No. 74 (45th Street) East to Congress Ave, to North on Congress Ave to Martin Luther King Jr Blvd go East on MLK Blvd (making right hand turn) this Rd takes you straight to the Port of Palm Bch

As soon as you go over Old Dixie Hwy , before Guard Shack Make 1st Left hand turn you will see our Sign

Under New Management

Nou gen you nouvo Bato MV MONARCH EXPRESS

Haïti en Marche

Port-au-Prince
100 Avenue Lamartinière (Bois Verna) • Tel.: 2245-1910, Fax 2221-1323

Miami
173 NW 94th Street, Miami, Florida 33150
Tel. 305 754-0705 / 754-7543 • Fax 305 756-0979

New York (914 358-7559) • Boston (508 941-6897) • Montréal (514 337-1286)

email : melodiefm@gmail.com • haiti-en-marche@hughes.net
URL : www.haitienmarche.com
Library of Congress # ISSN 1064 - 3896

Printed by Southeast Offset : (305) 623-7788

En Bref...

(... suite de la page 14)

d'amendement.
Plus loin Victor Benoit affirme que le chef de l'Etat ne doit prendre aucune dictée de la part de la communauté internationale et qu'il doit plutôt chercher un consensus avec la classe politique haïtienne.
Le secrétaire exécutif de la Plateforme de plaidoyer pour un développement alternatif (PAPDA), Camille Charlmers, lui aussi exhorte le président à ne pas publier la constitution amendée pour des raisons formelles de procédure.
L'économiste Camille Charlmers croit que l'amendement de la constitution est une question importante qui ne doit pas être prise à la légère. Il affirme nécessaire que les acteurs politiques participent au débat pour arriver à établir un texte adéquat.
« Ce serait une grave erreur si le chef de l'Etat décidait de publier la constitution amendée telle qu'elle est actuellement » a lancé M. Charlmers.

Vers une réduction du nombre de casques bleus par les pays membres de l'UNASUR

Les ministres de la défense des pays de l'UNASUR se sont mis d'accord la semaine dernière pour réduire le nombre de soldats de leurs pays déployés en Haïti au sein de la Mission de stabilisation de l'ONU, ont-ils annoncé lors d'une réunion au Paraguay.
« Les responsables de l'UNASUR considèrent qu'il est nécessaire d'élaborer un chronogramme afin d'adapter les effectifs de la Minustah selon les besoins d'Haïti sans mettre en péril la sécurité et la stabilité du pays », a indiqué le général paraguayen Catalino Roy.
Les pays membres de l'UNASUR ont cependant maintenu leur engagement solidaire dans le processus de reconstruction, de stabilisation, d'institutionnalisation et de développement d'Haïti. Selon un communiqué publié à l'issue d'une réunion tenue au Paraguay, les ministres de la défense, vont faire partie d'un groupe de travail chargé d'élaborer une stratégie, des conditions et des étapes de la réduction de la composante militaire de la Minustah.
L'UNASUR est composée de l'Argentine, du Brésil, de la Bolivie, du Chili, de la Colombie, de l'Equateur, de la Guyane, du Paraguay, du Pérou, du Surinam, de l'Uruguay et du Venezuela.

FERTONE

INDICATIONS:
- Déficience en fer
- Anémie
- Etat de surmenage

POSOLOGIE:
Adultes : 1 petite cuillère de 5 ml 2 fois par jour avec les repas.
Enfants : 1 petite cuillère de 5 ml 1 ou 2 fois par jour avec les repas
Nourrissons : 1 petite cuillère de 5 ml 1 fois par jour.

Chaque 5ml contient:

Sulfate ferreux	50 mg
Vitamine B1	5 mg
Vitamine B2	0.6 mg
Vitamine B6	15 mg
Vitamine B12	10 mcg
Vitamine C	25 mg
Lysine	10 mg
Acide Glutamique	2 mg
Acide Aspartique	2 mg
Acide folique	0.2 mg
Cyproheptadine	2 mg

Sirop au goût agréable à base de :
Fer - Vitamines
Amino - Acides

B. No:
EXP :

4 oz

Port-au-Prince, HAITI